le franco albertain

Mercredi, 1er décembre 1971. Vol. 5 No. 3

15 cents

Document de la semaine : Allocution de Frank Mc Mahon Pour un climat français

p. 7

Les membres du Richelieu sont mis à l'amende

p. 7



Nadine Champagne notre première gagnante

p. 15

Une critique littéraire de M. Kapetanovich

p. 11



Lettre de démission de M. Dexter, CHFA

p.4

QUE LE GRAIN NE MEURE
SPECIAL - AGRICULTURE PERSPECTIVES

OTTAWA - D'après les perspectives agricoles pour la prochaine année, le prix des céréales diminuera dans l'ensemble tandis qu'il augmentera pour plusieurs autres produits principaux.

Malgré l'augmentation de la production mondiale de blé, il se peut qu'en 1971-1972 les exportations canadiennes de blé atteignent ou dépassent celles de 1970-71, qui avaient été de 435 millions de boisseaux.

Les exportations d'orge, selon toute probabilité, conserveront ou dépasseront le niveau atteint l'année dernière, mais les prix seront probablement inférieurs à ceux de 1970-71.

Les recettes des producteurs laitiers, pour la vente du lait et de la crème, sont supérieurs à ceux de l'an dernier et les perspectives de 1972 sont encourageantes. On s'attend que l'aviculture accuse des accroissements modérés de recettes au début de 1972.

Le nombre de porcs abattus par mois sera inférieur en moyenne à celui de 1971. On s'attend que, vers la mi-juin 1972, le nombre de bovins dépasse de 3 à 5% le record enregistré en 1971. Les prix des bovins engraissés seront égaux ou un peu supérieurs à ceux de 1971.

Les recettes agricoles en espèces augmenteront de $151 millions, pour atteindre le chiffre de $4,318,269,000 au cours de l'année civile 1971. Les projections indiquent une faible baisse en 1972, alors que les recettes atteindront le chiffre de $4,286,560,000.

On prévoit que les frais d'exploitation, estimés pour la présente année à $3,665,727,000, s'élèveront à $3,775,500,000 en 1972. Le total du revenu net en 1971, y compris le changement d'inventaire, devrait atteindre $1,500,021,000.

Recettes agricoles en espèces

	1970 Chiffres provisoires	1971 Prévisions	1972 Projections
Ile-du-Prince-Édouard	43,740	37,354	36,494
Nouvelle-Écosse	63,456	61,445	63,102
Nouveau-Brunswick	57,531	52,754	51,840
Québec	662,252	649,655	668,791
Ontario	1,355,237	1,319,951	1,341,338
Manitoba	342,155	358,892	360,474
Saskatchewan	728,195	842,827	769,950
Alberta	708,555	780,281	769,808
Colombie-Britannique	205,868	215,110	224,763
Canada	4,166,989	4,318,269	4,286,560

Perspectives pour les autres produits

Bovins

Cette année, au Canada comme aux Etats-Unis, le nombre de bovins a atteint un chiffre sans précédent.

La demande en bovins d'engraissement sera forte au cours de l'automne et de l'hiver.

D'ici la fin de 1971 et au début de 1972, les prix seront probablement supérieurs à ceux des années précédentes.

Les ventes de bovins gras augmenteront probablement de 3 à 5% en 1972, et on s'attend que les prix soient en moyenne presque les mêmes ou un peu plus élevés que ceux de 1971.

Produits laitiers

Les perspectives relatives aux produits laitiers sont bonnes en général pour 1972.

La production totale de lait va probablement augmenter. Au 1er janvier, les stocks de beurre de fabrique vont probablement descendre à leur plus bas depuis 1968, tandis que la production du fromage cheddar devrait se stabiliser.

La production et la consommation des autres fromages va continuer d'augmenter en 1972.

Les prix à la production seront en moyenne les mêmes qu'en 1971.

Tout sur le blé

On s'attend que le commerce mondial du blé, qui a augmenté au cours des deux dernières années, diminue en 1971-72. La production a augmenté cette année dans les pays exportateurs tout comme dans les pays qui importent habituellement une partie de leur approvisionnement.

Comme les prix du commerce international sont basés sur les approvisionnements réels et la demande mondiale, les pressions causées par de plus forts approvisionnements et une demande plus faible du côté des importations empêcheront vraisemblablement les prix de monter sensiblement.

Au Canada, en 1971, les emblavures ont augmenté de 6.7 millions d'acres pour atteindre 19.2 millions. Toutes les provinces des Prairies rapportent des augmentations, la Saskatchewan ayant enregistré les hausses les plus fortes.

En 1971, les rendements ont augmenté à 26.9 boisseaux l'acre contre 26 en 1970. Le rendement moyen à l'acre a augmenté de plus de 30% au Manitoba, tandis qu'il a légèrement fléchi en Alberta et en Saskatchewan.

Les stocks ont baissé cette année de 260 millions de boisseaux, soit à 750 millions, et ils pourraient diminuer à moins de 700 millions de boisseaux le 31 juillet 1972, puisque l'écoulement devrait dépasser la production d'environ 60 millions de boisseaux.

Même s'il semble peu probable que le Canada trouve de nouveaux marchés outre-mer, durant la campagne 1971-72, les ventes pourraient se maintenir jusqu'à un certain point par des exportations possibles à la Russie et à la Chine.

Le programme de crédit plus ample adopté par le gouvernement fédéral a stimulé les ventes de blé aux pays en voie de développement; par ailleurs des quantités assez importantes ont été données en vertu des programmes d'aide.

En dépit de la situation mondiale, il semble que les exportations globales de blé canadien, en 1971-72, pourraient atteindre ou même surpasser le volume de 435 millions de boisseaux exportés en 1970-71. Sur le marché intérieur, l'écoulement pourrait atteindre le même niveau (ou un peu moindre) de 156 millions qu'en 1970. Cela dépendra de la mesure dans laquelle le maïs et l'orge remplaceront le blé comme aliment du bétail.
Normalement, la demande mondiale ne devrait pas augmenter en 1972-73. Durant cette campagne, les exportations canadiennes pourraient varier de 375 à 425 millions de boisseaux pourvu que la Russie et la Chine achètent autant de blé qu'ils l'ont fait dans le passé.

Si, en 1972, les emblavures sont à peu près de la même étendue que l'an dernier, la production sera probablement suffisante pour répondre aux besoins de l'exportation et du marché intérieur, sans faire fluctuer le volume des stocks de façon sensible.

Cette année, on estime la production de blé dur à 60.5 millions de boisseaux, soit 80 millions de moins que celle des deux dernières années. Les emblavures ont baissé de 20% cette année par rapport à l'an dernier.

La production de 1971 correspond à peu près aux 12 millions de boisseaux utilisés au pays et aux exportations exceptionnellement élevées d'environ 50 millions de boisseaux faites l'an dernier.

En 1972, des emblavures de 2.46 millions d'acres en blé dur produiront environ 60 millions de boisseaux, soit suffisamment pour répondre aux besoins intérieurs et à ceux de l'exportation, sans réduire les stocks.

Concours TELE-NOEL

Jusqu'au 23 décembre

Sur les ondes de CHFA

Participez autant de fois que vous le dérez, de cette façon, vous augmenterez vos chances de remporter un magnifique TÉLÉVISEUR de marque PHILCO

Il suffit d'identifier un commanditaire participant. Pour vous donner une idée... quant aux commanditaires: Regardez donc à la page suivante ... cela pourrait vous aider.

la Province en bref

Un gymnase pour Sunchild

OTTAWA - Le ministre des Travaux publics, l'honorable Arthur Laing, a annoncé aujourd'hui l'adjudication d'un marché, au montant de $132,606, à une firme d'Edmonton, Ras-dam Construction, pour la construction d'un rajout destiné au gymnase d'une école de Sunchild. Les fonds nécessaires au projet seront fournis par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

L'adjudicataire avait présenté la plus basse de quatre soumissions, la plus haute s'élevant à $156,700.

Le gymnase à un niveau, qui sera construit à Sunchild, localité située à 25 milles au nord-ouest de Rocky Mountain House, aura une ossature de bois sur une fondation de béton et le comble à poutres lamellées-collées. A l'intérieur, le plafond sera de carreaux acoustiques et les sols de carreaux d'amiante-vinyle, alors que les murs seront revêtus de contreplaqué de sapin et de panneaux au plâtre. Les murs extérieurs seront revêtus de parements de cèdre posés horizontalement.

Une estrade sera aménagée au-dessus de la salle des installations mécaniques.

Les plans et devis du projet sont l'oeuvre d'un architecte d'Edmonton, M. A.G. Burrows. Le directeur intérimaire de l'Administration régionale d'Edmonton du ministère fédéral des Travaux publics, M. A.E. Cook, assurera la surveillance des travaux.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "ADDITION DE CHAUFFAGE AU QUAI DE CHARGEMENT DE TRAIN, EDIFICE SIR ALEXANDER MacKENZIE, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) LE 8 DECEMBRE, 1971.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100e me ave. EDMONTON, Alberta; et peuvent être examinés au Bureau du District, 9eme plancher, Centre Baker, EDMONTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et adminsitratifs.

EDO-77

DÉCÈS

A l'âge de 71 ans, est décédé le 10 octobre dernier M. Wilfrid Bisson ancien résident de l'Alberta.

M. Bisson arrivait à Guy avec sa nombreuse famille en juin 1944. Son dévouement dans les organisations, soient religieuses scolaires ou autres fut sans bornes.

En 1965, il quittait Guy pour s'établir à Edmonton.

Les prières ont été récitées en l'église St-Thomas, Edmonton jeudi le 14 octobre et les funérailles eurent lieu au même endroit le 15.

Il laisse dans le deuil sa femme Yvonne, neuf filles: Edwidge (Mme G. Noel, Guy); Germaine (Mme G. Cartier, Edm.); Irène (Mme R. Paiement, Ore.); Marie Laure (Mme Placide Gervais, Falher); Fernande (Mme B. Campbell, Edm.); Jacqueline (St-Boniface); Eveline (Mme R. St-Boniface); Louisa Mme Lacosse, New-Westminster); Lorraine (Mme Nuyli, Saskatoon); trois garçons: Paul de Falher Fernand d'Edmonton et Raymond de Guy ; 27 petits-enfants; trois demi-frères: René de Montréal Eugène de Falher, Louis de St-Simon les Mines, P.Q. et une demi-soeur, Mme Thérèse Gilbert de St-Benjamin, P.Q.

à St-Joachim décès

Lundi le 22 novembre décédait à Edmonton M. Georges Gagné Le défunt était originaire de Gravelbourg, Sask. où il commença à travailler pour la Banque de Toronto. Quelques années de la succursalle Toronto-Dominion à McLennan pendant 12 ans. En 1958, il fut transféré à la succursalle principale d'Edmonton. Ces funérailles eurent lieu vendredi à St-Joachim. Il laisse dans le deuil sa femme Marie, et un fils René.

Les porteurs furent: G.L. Rock, Z. Tellier, M. Magnan, R. Robert, G. Nolette, et F. Rouleau. Les porteurs honoraires furent, J.A. Nadeau, E. Langlois, G. Baril, J. Latour A. Dubord, P. Moret. Le défunt était membre du Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.

Le don de votre sang est pour quelqu'un le don de la vie. Soyez un donneur de sang de la Croix-Rouge.

* * *

A GUY

GUY, (M.P.B.) -- En visite chez le père Benoit Frigon, omi. soeur Simone Frigon, soeur missionnaire de l'Immaculée Conception, qui après 22 ans de vie missionnaire au Japon, revient au Canada pour un an. Tout comme le père Frigon nous espérons sincèrement que soeur Simone passera les fêtes de Noël et du Jour de l'an parmi nous.

GUY (M.P.B.)-- Notre bazar annuel aura lieu le 5 décembre prochain.

Nous avons cinq candidates et celle qui vendra le plus de billets sera couronnée reine, pendant la soirée.

Nos candidates sont miles: Suzanne Lemay, Valérie St-Amant, Fernande Drouin, Mariette Lachance et Roma Cinq-Mars.

Comme par le passé, nous aurons un souper et des amusements de tout genre.

****

Nous sommes aussi heureux d'informer les gens de notre paroisse et des paroisses environnantes, que nos salles de bains sont enfin installées.

****

GUY (M.P.B.) -- Samedi le 23 octobre dernier, avait lieu le mariage de Mlle Yvette Johnson fille de M. et Mme Gérard Johnson avec M. André Beaudoin, fils de M. et Mme Léopold Beaudoin.

Le père Jacques Johnson, omi. cousin de la mariée, officiait. La demoiselle d'honneur, Mlle Lucie Johnson était accompagnée de M. Henri Beaudoin.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception et danse à la salle de l'aréna à Falher.

Les nouveaux époux demeurent présentement à Falher et nos meilleurs voeux les accompagnent.

****

GUY (M.P.B.) - Mme Paul Drouin, recevait la visite de son beau-frère, M. John Colleter de Vergennes, Vermont. Il était accompagné de quelques amis. Avec un guide de notre région, M. Léonard Dupuis, ils ont fait une bonne partie de chasse, car la chance leur a souri et ils sont repartis enchantés de leur voyage, se promettant bien d'y revenir.

A Calgary

Les paroissiens de Ste-Famille souhaitent la bienvenue à leur nouveau curé le père Guy Michaud

C'est avec joie que les paroissiens de Ste-Famille ont accueilli leur nouveau pasteur le rév. père Michaud; on nous dit: que partout où il a passé, il a laissé l'empreinte de son zèle apostolique et de son dévouement infatiguable.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à notre vicaire le rév. père Louis Clément Latour.

C'est tout un privilège pour la paroisse d'avoir en ces deux bons prêtres qui sont venus assurer à notre jeunesse surtout les instructions nécessaires à l'épanouissement d'une vie chrétienne dans leur langue maternelle.

Soyez assurés cher pasteur et vicaire de notre collaboration. Nous tâcherons de vivre avec vous un climat d'amitié, qui, est indispensable pour le bien de la paroisse. Merci d'être venus.

La t.v. française à Calgary

Qu'est-ce qui se passe à Calgary?... pas un tremblement de terre...mais certainement quelque chose qui fait époque dans la vie des francophones de notre ville. La télévision française... enfin! du français sur les ondes. Notre rêve réalisé! A chaque fois que nous écouterons nos programmes favoris nous penserons à nos ouvriers de première heure qui se sont dévoués à cette oeuvre.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à monsieur Albert Comeault hospitalisé à l'hôpital général.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ALTERATIONS AU 8ème 9ème et 10ème PLANCHERS, ET CHANGEMENT D'ECLAIRAGE AU M.O.T. EDIFICE FEDERAL, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) LE 7 DECEMBRE, 1971.

On peut se procurer les documents par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100e ave., EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés au Bureau du District du département des Travaux Publics du Canada, 9ème plancher du Centre Baker, EDMONTON, ainsi qu'au bureau de la Construction.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratirs.

EDO- 75

HOMMES FEMMES DEMANDES

GAGNEZ FACILEMENT DES $ $ $

Vente facile de bas-culottes. Aussi bas pour toute la famille, collants, culottes, "briefs", ou "bikini" etc . . . Qualité et prix incomparables. Gratis: Instructions et catalogue en couleurs.

Ecrivez dès maintenant à:



10,383 rue Hébert
Montréal Nord 459, Québec

Concours TELE-NOEL

CHFA CHFA CHFA CHFA CHFA CHFA

Commanditaires

W.W. ARCADE LTD -	97e rue & Avenue Jasper
CANADA SAFEWAY LTD -	11715 - 108e Avenue
HUB HOME FURNISHERS LTD -	15103 Stony Plain Road
JACK & JILL LTD -	10428 Avenue Jasper
JASPER PLACE DEPT. STORE	15311 Stony Plain Road
LORD'S LIMITED -	10188 - 101e RUE
MACLEOD'S FAMILY SHOPPING CENTRE -	10332 - 101e rue
MORRIS FURS LTD -	10319 Avenue Jasper
QUEEN CITY MEAT MARKET	9909 101A Avenue
RADIO CENTRE LTD -	10714 - 124e Rue
SHILLINGTON FURS LTD -	10154 - 102e rue
SILVERWOOD DAIRIES LTD -	109e rue & 102e ave
TRUTE PERFECT FURRIERS	10320 Ave Jasper
HENRY SINGER LTD -	10158 - 101 Rue

DANSE - BUFFET

Vendredi le 3 décembre
de 9h à 2h a.m.

A LA SALLE MUNICIPALE DE GIROUXVILLE

PRIX: $3.00 PAR PERSONNE

ORGANISEE PAR L'ACFA

EDITORIAL

Pour un climat français un effort inutile

L'établissement d'un climat français au Collège universitaire St-Jean se heurte au défaitisme étudiant. Ce défaitisme est pour plusieurs réalisme. Car, pourquoi créer du Collège universitaire un flot français alors que les étudiants devront demain travailler, vivre en anglais. La proposition du groupe anglophone participant à l'assemblée spéciale des étudiants et professeurs i.e. de créer non pas un flot francophone mais un flot de la culture canadienne-française est selon nous la façon la plus sérieuse d'aborder la question et celle qui offre le plus de possibilités d'actions concrètes.

xxxxxxxx

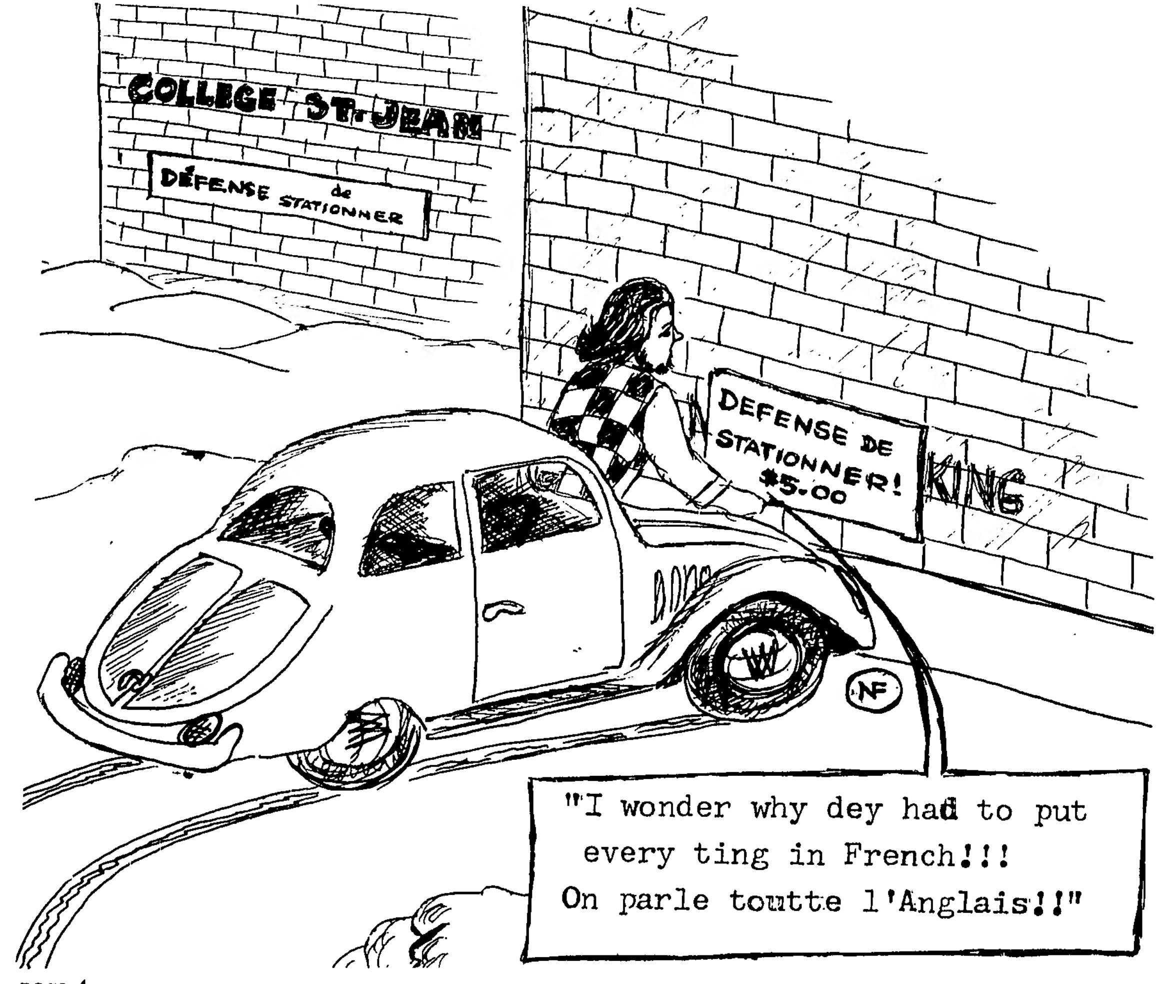
C'est d'ailleurs dans ce sens que tous les groupes s'exprimèrent à la plénière de la réunion. Cette prise de conscience doit se faire aux trois niveaux de la communautaire universitaire. A la survie de la culture canadienne française en Alberta, un collège universitaire St-Jean dynamique est indipensable.

Pour ce faire les autorités du collège devront distribuer revues et livres français dans le salon des étudiants (Le Devoir, l'Express, Le Nouvel Observateur, Les Prix Littéraires, etc.) encourager tous les mouvements qui favoriseront l'épanouissement de cette culture et, publier les statistiques sur les emplois nécessitant la connaissance des deux langues; les professeurs devront développer un leadership et assurer une permanence dans l'action; les étudiants, enfin, accepter de vivre une culture parallèle pour en faire une culture existante.

xxxxxxxxxxx

On blâme souvent les étudiants de ne pas lutter pour la survie de la culture et du fait francophone en Alberta. N'est-ce pas plutôt le système actuel des écoles bilingues qui rend cette lutte impossible? Le bilinguisme tel que pratiqué actuellement ne mène qu'à une chose: l'unilinguisme anglais. Malgré tous les efforts déployés par les autorités, les professeurs et les étudiants du collège universitaire St-Jean, il demeure pour le visiteur plus anglophone que francophone. Une institution bilingue ne devrait-elle pas, comme cela se pratique actuellement en Ontario, permettre à l'étudiant de suivre ses cours soit en anglais, soit en français et ça jusqu'au stade terminal de ses études? Sans cela le bilinguisme en sera un que de façade. Garder le système actuel, 50-50, ne mène à rien. Il faut envisager d'autres solutions ou opter définitivement pour l'anglicisation.

Yvan Poulin



LETTRE OUVERTE

Quel absent... livre ou lecteur

L'article - non signé - "Le livre.... un grand absent", m'a beaucoup intéressé à divers titres. Il m'a peiné aussi.

Lorsque je suis arrivée à Edmonton, venant de Paris, le manque de littérature française m'a été très sensible. Ce n'est qu'-un an plus tard que je découvris la possibilité d'acheter des livres français pour moi-même et pour mes enfants. Ces livres, ils étaient à la librairie Hurtig et cela me valut une grande joie. C'est pourquoi, photo et commentaire concernant cette librairie m'ont paru déplacés, dirais-je de mauvais goût. Dire que 90% des livres qui y sont offerts sont de Zola est absolument faux. (1) En outre, même si l'Eglise catholique a rejeté Zola, (peut-être ne le ferait-elle plus aujourd'hui) . (2) Il y a deux faits, qui, me semble-t-il, auraient pu conduire l'auteur à plus de tolérance.

Premièrement, nul n'est tenu d'acheter ou de lire un livre qui ne lui convient pas.

Deuxièmement, toutes les personnes parlant français ne sont pas nécessairement catholique, que ce soit en Alberta ou ailleurs.

Quelquefois, ce fait tellement évident m'a paru être absolument ignoré. Et les effets en sont immédiats.

Il n'y a pas d'école bilingue non-catholique. Ceci fait que, des parents francophones ou anglophones qui mettraient leurs enfants dans une telle école, se voient forcés actuellement, de les mettre dans des écoles anglaises.

Quant au Franco-albertain, il donne l'impression d'être dédié à la seule communauté française catholique, et c'est fort dommage.

Le Canada a ceci de merveilleux qu'il groupe des personnes venant de tous pays, appartenant à toutes les religions, à toutes les races.

Ce pays pourrait être l'occasion d'une rencontre, d'une fraternité entre les hommes dont le monde entier a besoin.

Et nous, que nous parlions français ou anglais pourrions être l'instrument. Alors, pourquoi élever des barrières là où il serait si facile de tendre la main?

Les Canadiens-français s'imaginent que l'isolationisme préservera leur langue. Je pense que c'est une erreur. Nombre d'anglophones sont actuellement très intéressés à approcher, à apprendre le français. Au lieu de nous ramasser sur nous-même, rendons leur la chose plus facile. Invitons-les à parler français avec nous, com-

(suite à la page 6)

Lettre à des amis

Ce n'est pas sans un profond regret que je quitte l'Ouest du pays, où j'ai appris beaucoup sur la valeur des idéaux que vous défendez.

Vous livrez une lutte de "titans" avec une ferveur qui ferait rougir de honte beaucoup de Québecois.

Vous cultivez une pensée altière, et votre exemple seul suffit à aiguillonner une jeunesse qui, sans cette sublimation d'efforts, serait certes moins enracinée dans ce désir de pousser encore plus loin cette expérience du quotidien.

La francophonie se porte bien... Il suffit d'observer pour saisir les nuances qu'offre votre société saine et noble.

Je suis heureux d'avoir été des vôtres, et aux quelques incrédules de l'Est, je parlerai de l'Ouest avec une telle chaleur, que leurs préjugés, s'ils en ont encore, fondront comme les dernières neiges sous un chaud soleil d'avril.

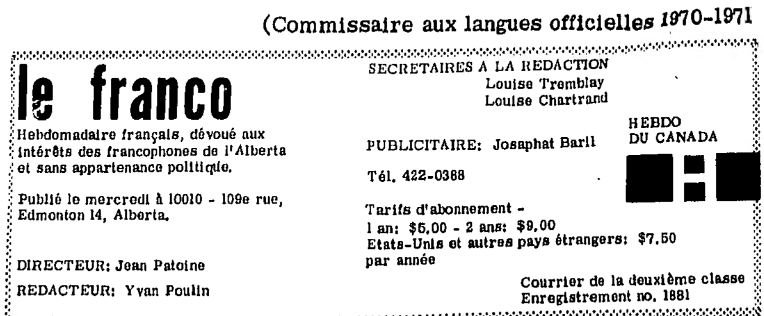
Merci...... un Canadien

Alain Dexter.

Des mots et des choses

Une francophone reçoit une communication en anglais d'un fonctionnaire francophone au service d'un Centre de main d'oeuvre au Manitoba. Elle fait grief au ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration de ne pas servir le public dans les deux langues officielles. Après avoir instruit la plainte, le Commissaire a informé le Centre de main-d'oeuvre que, même si une personne qui porte un nom à consonance française n'était pas nécessairement francophone, le fait de porter un nom français constituait une présomption suffisamment forte pour inciter le Centre à utiliser le français. Si par, erreur, on écrivait en français à un anglophone portant un nom à consonance française, ce serait plus facilement excusable. Exiger d'un francophone qu'il indique son désir d'être servi en français signifierait qu'en règle générale on assure le service en anglais d'abord et en français ensuite, ce qui est contraire à l'article 2 de la Loi sur les langues officielles. Le Centre a entrepris une revue complète de ses pratiques afin de mieux servir les francophones dans leur langue.

(Commissaire aux langues officielles 1970-1971


le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Tremblay
Louise Chartrand

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement -
1 an: $6.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

"Si tous ceux qui sont mis en nomination sont automatiquement élus, moi, je retire ma candidature" Marcel Duciaume

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton contestée

La dernière assemblée de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, ce 24 novembre, ne se déroula pas comme on l'avait prévue. Après l'acceptation du rapport financier, vint le moment de l'élection. Il y eut alors des prises de position intéressantes, l'affirmation d'une volonté de changement; le tout fut déclenché par M. Duciaume, professeur à l'Université de l'Alberta et membre proposé par le comité de nomination pour faire partie du nouveau conseil de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

M. Jacques Leclair, président du comité de nomination, après avoir lu la liste des membres proposés, demanda à l'assemblée de les accepter. On précisa que cette liste était incomplète et que deux membres de Beaumont devaient s'y ajouter. C'est alors que M. Duciaume se leva. Son intervention en provoqua d'autres.

IL CONTESTA LE FAIT QUE TOUS CEUX QUI SONT MIS EN NOMINATION SOIENT AUTOMATIQUEMENT ELUS.

"S'il n'y a pas d'élection, je retire ma candidature." Et précisant sa pensée: "Je voudrais qu'avant de siéger sur le conseil de l'A.C.F.A. les gens me connaissent, sachent qui je suis. Je ne suis pas là pour accepter les idées reçues, j'ai l'intention, advenant mon élection, de faire les changements qui s'imposent."

Le président du comité de nomination semblait décontenancé par l'idée d'une élection. C'est alors qu'une seconde intervention, celle de Mlle Lucille Belzil, exigea celle du Père Jean Patoine.

"Je voudrais bien savoir ce que c'est l'A.C.F.A." L.Belzil, étudiante

ELLE DEMANDA A M. LECLAIR: "MOI, AVANT D'ACCEPTER LE MANDAT DE MEMBRE DU CONSEIL DE L'A.C.F.A REGIONALE D'EDMONTON J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QUE C'EST, QUELS SONT SES BUTS."

M. Leclair hésita avant de répondre. Puis dit: "Nous autres, avant d'être élus, on ne le savait pas. Attendez un peu et vous pourrez répondre vous-mêmes à cette question."

Cette réponse ne lui donna pas satisfaction. M. Leclair alors précisa: "C'est un instrument, juste un instrument."

Devant le vague des réponses, le Père Jean Patoine de l'A.C.F.A. provinciale dut intervenir: "JUSQU'A CE JOUR L'A.C.F.A REGIONALE D'EDMONTON FAISAIT UN TRAVAIL PUREMENT RECREATIF. Tout en reconnaissant l'énorme travail des exécutifs précédents, il est temps de s'attaquer aux véritables problèmes de la francophonie albertaine: l'éducation, le regroupement des canadiens-français, les activités culturelles pratiquement inexistantes. Le temps est venu de changer l'orientation de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton."

"Tout ce qu'on faisait ce n'était que parler" Paul Ledet, ex-membre de l'exécutif

M. PAUL LEDET, ANCIEN MEMBRE DE L'EXECUTIF DE L'A.C.F.A. REGIONALE D'EDMONTON POUR SA PART N'Y CROIT PRESQUE PLUS. "QUAND J'ETAIS SUR LE CONSEIL ON NE FAISAIT QUE PARLER." Après avoir souligné le fait que l'A.C.F.A. était ennuyeuse il précisa: "Je ne vois pas ce qu'il y a de différent aujourd'hui."

Finalement on accéda à la demande de M. Duciaume. Pour rendre possible le vote un autre candidat, M. Jocelyn Royer, fut proposé par la salle. On vota et pendant le dépouillement du scrutin on prit le café.

Sens d'un vote

M. DUCIAUME NE FUT PAS ELU. QUEL EST LE SENS DE CE REFUS. UN CONTESTATAIRE AU SEIN DE L'EXECUTIF EST-IL INADMISSIBLE? Pour M. Duciaume le sens de ce vote est clair en soi et ne demande pas d'explication. Pour M. Trottier, un de ceux qui croyaient à l'élection de M. Duciaume, il signifie que les gens ne sont pas prêts à accepter un contestataire. Quant au Père Patoine, le vote n'en était pas un de non-confiance contre la tendance à la contestation: "Ce qui a poussé les gens c'est plutôt le fait qu'il n'avait que 6 mois à nous consacrer alors que le mandat est de deux ans"

Le positif

La réunion du 24 novembre a donné d'excellents résultats. Elle a permis une prise de conscience de l'assemblée. De plus sur le nouveau conseil 7 jeunes ont été élus, des étudiants et des travailleurs. Des personnalités de la francophonie albertaine comme le Dr. André Lizaire, M. Paul Pilon et M. Hilaire Fortier. Le conseil compte maintenant 10 nouveaux membres sur 18, auxquels s'ajouteront les deux choisis à Beaumont.

Bien des personnes y ont réalisé l'importance d'un changement dans la constitution de l'A.C.F.A régionale d'Edmonton. L'un de ces changements: que le président ne soit plus choisi par les membres du conseil mais par l'assemblée générale est de plus en plus souhaitable pour une plus grande démocratisation des structures de l'organisme représentant tous les canadiens-français d'Edmonton.

En terminant nous soumettons à l'appréciation des lecteurs du Franco une partie du rapport de M. Trottier appelé: Impressions soumises au comité de la constitution de l'A.C.F.A.

Nous n'avons pas réussi à faire connaître l'A.C.F.A. sous son vrai jour: elle est mal connue. On en a fait, sans le vouloir, un genre de club privé qui est l'affaire de quelques dizaines de personnes dévouées, et bien intentionnées.

C'est l'exécutif provincial avec un secrétariat bien organisé. Personne ne connaît ce qui se fait dans ce bureau et souvent la surprise est franche en apprenant qu'il existe un personnel permanent.

C'est le conseil général qui n'a pas encore atteint le niveau de responsabilité que lui commande son pouvoir. C'est les conseils régionaux qui n'arrivent pas encore à se faire élire démocratiquement et qui trop souvent ignorent leur potentiel politique réel et situent leurs actions dans des domaines secondaires tels que Cabane à Sucre... etc, laissant de côté l'aspect de sujet important tel que l'information scolaire locale qui échappe à la responsabilité du provincial.

Nous n'avons jamais su admettre, ou nous n'avons jamais pensé qu'il faudrait situer l'existence de cette association dans la présence d'une francophonie réelle qui se véhicule à travers la province, non par l'ACFA mais bien par des gestes simples et positifs qui sont posés à longueur de journée par tous ces individus qui s'expriment en français. Si ce n'était cette réalité indéniable où l'ACFA prendrait-elle sa raison d'exister?

Le Coral Banquet Room vous invite

à participer à

"LA VEILLEE DU JOUR DE L'AN"

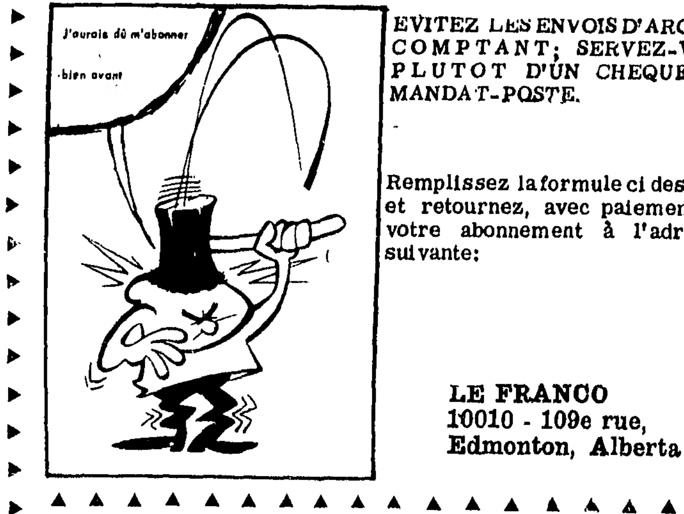
Dance 10h.00 à 2h.00 a.m.

Grand souper 12h.30

BILLETS LIMITES

PRIX: $15.00 par couple

13160 - 118 ave. 454-4777 455-1172



EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT; SERVEZ-VOUS PLUTOT D'UN CHEQUE OU MANDAT-POSTE.

Remplissez la formule ci dessous et retournez, avec paiement de votre abonnement à l'adresse suivante:

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

(Abonnement) Tél. 422-0388

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $........................

pour abonnement au Franco-albertain pour.................an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année


Mme N. Turgeon



Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi une personne de langue française qui se fera un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occurer de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Vegreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Myrnam et Wildwood.

PARK MEMORIAL LTD.

"La Chapelle sur le Boulevard"

9709-111e avenue, Edm.

Téls. 422-2331--424-1633

Le Français Notre Langue


Dr. Pierre A.R. Monod

Avez-vous déjà assisté à la remise des diplômes universitaires à l'Auditorium? Personnellement, j'aime à m'y rendre une fois l'an, de préférence en automne. Vous me direz que voir défiler un millier de nouveaux bacheliers, maîtres et docteurs, doit être bien lassant. Eh bien non! car c'est généralement en automne que sont délivrés les diplômes à ceux que j'appelle les "vieux étudiants", ceux qui ont conquis leur titre au prix de bien des années de travail. J'admire, bien sûr, le jeune étudiant qui, son école secondaire terminée, entre à l'université et, en trois ou quatre ans, obtient son baccalauréat mais j'éprouve une admiration beaucoup plus profonde pour celui ou celle qui, travaillant pendant la journée et pendant la plus grande partie de l'année, conquiert son titre à coup de cours du soir ou de sessions d'été. Pour certains, cela représente huit, peut-être dix ans sans soirées tranquilles ou sans vacances, oui, dix ans! Pour les jeunes qui n'ont connu que l'école, la remise des diplômes, c'est une porte qui s'ouvre ou qui se ferme, selon qu'on considère l'avenir ou le passé, c'est la fierté d'être jeune et diplômé, d'être admiré par les parents, l'amie ou la fiancée, les copains, mais pour les "vieux" c'est un accomplissement personnel, c'est une victoire sur eux-mêmes, sur toutes les tentations qui nous incitent à la paresse: cinéma, T.V., clubs, sports, loisirs.

Vous comprenez maintenant pourquoi j'assiste à la remise des diplômes en automne. Je veux les voir, ces hommes et ces femmes, ces petits héros inconnus, je veux les admirer et m'associer à leur joie d'autant plus émouvante qu'elle est silencieuse. A l'appel de leur nom, parfois canadien-français, les LaFrance, Dufresne, Charette, Ayotte, Boutillier et tant d'autres, défilent un à un, souvent graves, un peu tendus, s'apprêtant à recevoir la chaude poignée de main du chancelier de l'Université, Maître Louis Desrochers. Je sais que ce geste et surtout la sincérité, la gentillesse avec lesquelles il est accompli, touche autant ces "vieux étudiants" que le document qui leur sera remis. Pour beaucoup d'ailleurs, ce seront les seules félicitations qu'ils recevront.

Convocation

Et tandis que je méditais sur ces choses, revenant chez moi à pied, j'ai entendu: "Ah! vous êtes allé à la convocation?" C'était Georges qui se rendait à la piscine avec une amie. "Convocation? Ne pourriez-vous pas dire: remise des diplômes? C'est un rien plus long mais plus juste aussi. Une convocation, c'est un ordre à se rendre à tel endroit. On est convoqué à une assemblée, on reçoit une convocation du juge à comparaître devant lui." Georges a été un peu froissé: "Oh, vous ne m'apprenez rien mais chacun dit "Convocation". Je sais qu'il faudrait dire "remise des diplômes", je sais même qu'on emploie la désignation latine "Dies Academicus" qui signifie "journée de l'Université". Ce n'est pas par ignorance que je parle de "Convocation". Je n'ai rien voulu ajouter mais j'aurais préféré que ce soit par ignorance que par paresse qu'il n'ait pas employé "remise des diplômes".

Degré

Il a continué: "Moi aussi, j'étais là-bas pour applaudir Monique qui a reçu son degré!" "Après convocation, degré n'est pas meilleur, Georges. Tu ne pourrais pas adapter un peu ton vocabulaire? Tu n'es vraiment pas dans le vent. C'est au 17ième siècle que "degré" avait la même signification que "titre". Aujourd'hui, l'Université a décerné à Monique le titre de "Bachelière en pédagogie" ou de "Bachelière es Sciences" ou "Bachelière es Lettres" et ceci est contenu dans le diplôme qu'elle tient à la main". "Bien, d'accord," a reconnu Georges, "le principal, c'est qu'elle a gradué." "Mais non, Georges, elle n'a pas gradué, ce qui voudrait dire qu'elle a mis quelque chose en degrés. Je viens de te dire qu'elle a reçu son diplôme de bachelière. C'est dans l'armée qu'on trouve des grades, donc des gradés: capitaine, major, colonel."

Echouer

"Je veux bien accepter qu'on ne doit pas employer "graduer", pas plus que "graduation", je suppose? Moi aussi, j'aurais dû grad..., pardon, j'aurais dû obtenir mon diplôme cette année mais j'ai flunquer deux cours l'hiver passé." "Oh la la, Georges, tu ne peux pas dire "échouer"? J'ai échoué à deux cours. Ce n'est pas plus difficile et tu évites de rendre peu à peu ta langue incompréhensible à ceux qui ne parlent pas "l'anglofrançais canadien. Mais pourquoi as-tu échoué?"

Plus de

"Oh, je ne m'étais pas beaucoup préparé. Je n'avais pas travaillé plusque dix jours." "Oui, évidemment, cela ne m'étonne pas que tu aies échoué. Dix jours, c'est peu. Mais laisse-moi aussi te dire que j'espère que tu t'exprimes mieux en anglais qu'en français si tu veux que tes prof te comprennent. "Je n'avais pas travaillé plus que dix jours" ne veut rien dire. C'est "je n'avais pas travaillé plus de dix jours" que tu veux exprimer. Dans une comparaison, on va se servir de "plus... que...", "tu es plus jeune que moi", "elle a travaillé plus que toi". Ici, ce que tu désires dire, c'est "davantage", il n'y a pas de comparaison; par exemple: "J'ai parcouru plus de dix magasins sans trouver ce que je cherchais" "il a plus de cinquante ans".

"En tout cas, m'a dit Georges, j'ai compris. Je parle français depuis plus de vingt ans et c'est la première fois que j'entends cela." Eh oui, ce n'est pas agréable mais c'est la seule possibilité qu'on ait, attention, je n'ai pas dit "la seule chance" ni "la seule opportunité", je dis bien: la seule possibilité d'éliminer peu à peu certaines fautes de notre langue, donc de l'améliorer.

Pour une maison Franco-albertaine

Edmonton 17,
le 19 novembre 1971

Lecteurs du Franco,

Félicitations à M. Poulin. Depuis qu'il est rédacteur du Franco, j'éprouve un plus grand intérêt dans notre journal. Il démontre une inquiétude vive - et avec raison - pour la survie de notre culture; une inquiétude qui s'est toujours manifestée dans notre journal français. Cependant, ce qui me donne nouvel espoir, il invite les lecteurs à participer, cette fois par un concours littéraire, à produire un journal plus attirant.

Il est vrai, tel que l'indique l'article sur le "grand absent" - le livre - que les francophones en Alberta vivent dans un vide culturel. La situation peut être corrigée mais elle demande de l'organisation et je suis certaine que si quelqu'un prend l'initiative il y en aura beaucoup qui voudront aider.

Voici quelques suggestions pour améliorer notre situation:

1) Ne serait-il pas possible de s'organiser afin d'accumuler une bibliothèque pour la maison franco-albertaine? Mais d'où viendrait les livres? Premièrement, de donations. J'ai beaucoup de livres français que j'ai dû acheter pour des cours universitaires et que j'aimerais donner ou vendre. Je les donnerais volontiers à la maison franco-albertaine si la décision était prise d'établir une bibliothèque à la disposition de tous. Sans doute, il y en a beaucoup d'autres qui feraient la même chose. Deuxièmement, de prêts. Il s'agirait peut-être de laisser à la maison franco-albertaine une liste de livres qu'on peut emprunter et à qui il faudrait s'adresser pour les obtenir.

2) N'existe-t-il pas un club de livres français semblable au Readers' Club of Canada où les membres ne sont sous aucune obligation d'acheter? Cependant, ils reçoivent chaque mois un catalogue de livres, la plupart publiés récemment. Si quelqu'un en connaît plus, il faudrait tenir les autres au courant.

3) Ne serait-il pas profitable d'établir un magasin de Canadiana où les livres publiés au Canada, soit en français, en anglais, en ukrainien, etc., les disques enregistrés ici, ainsi que les objets d'art et de métier manuel, seraient à vendre? Il ne faut pas se limiter, dans une entreprise, exclusivement aux livres classiques et religieux. Combien parmi les jeunes se sont demandés dernièrement: "Qu'est-ce qu'on publie au Canada français? Quels sont les derniers disques? Y-a-t-il des revues dévouées à la culture francophone du Canada?

Puisque nous désirons tous garder notre belle culture, il est temps de s'organiser, de s'aider, de communiquer aux autres l'information que nous possédons. Quel meilleur moyen qu'à travers le Franco?

Estelle Sheppy

N.D.R. N'ayant pu rejoindre le nouveau propriétaire de la librairie Hurtig, nous avons remis à une prochaine semaine l'interview que nous nous proposons d'avoir avec lui.

Il faut bien comprendre qu'il n'a jamais été dans notre intention de déconseiller dans l'article LE LIVRE UN GRAND ABSENT, la lecture de Zola. Nous savons qu'il est l'un des auteurs importants de la littérature française en plus d'être l'un des premiers à y avoir introduit des notions de sociologie. Au cours de notre visite chez Hurtig, l'actuel propriétaire nous a montré son rayon de livres français qui contenait effectivement 90% des livres de Zola.

Lettre

(suite de la page 4)

me nous parlons (que nous le voulions ou non) anglais avec eux.

Pour ma part, je rencontre une fois par semaine, une vingtaine de dames, toutes anglophones. Et nous parlons français ensemble, et les progrès se font sentir petit à petit. Toutes veulent que leurs enfants apprennent cette langue dont elles apprécient la beauté. Quelques-unes sont abonnées au Franco, vont au Théâtre Français, lisent des livres français. Si chacun de nous faisait ce petit travail qui consiste simplement à créer des liens entre deux communautés trop séparées, le nombre de personnes aimant le français, essayant de le parler, serait considérable.

En ce cas, la demande de livres français augmenterait, et n'ayez crainte, s'il y avait demande, il y aurait toujours quelqu'un pour organiser la vente.

Alors, pourquoi les choses sont -elles difficiles?

N'y-a-t-il pas un peu de notre faute?

Tilly PHAN.

(1) J'y ai passé moi-même bien des moments agréables, feuilletant des oeuvres de tous genres. C'est aussi le seul endroit à ma connaissance offrant un excellent choix de livres pour les jeunes.

(2) Il n'en reste pas moins l'un des auteurs recommandés en cours de littérature française.

Document de la semaine

Frank McMahon : Pour un climat français

Nous nous sommes réunis aujourd'hui en réunion spéciale pour aborder un problème qui nous concerne tous. Il s'agit d'un problème urgent et qui touche la raison d'être même de notre existence comme groupe. En effet, si nous nous retrouvons ensemble à l'intérieur d'une même institution c'est que nous sommes tous engagés à créer une communauté francophone. Au dire de plusieurs, nous n'arrivons pas à créer ce climat français que pourtant nous cherchons tous.

Certes, le Collège se définit comme bilingue. Il m'apparaît toutefois évident que si nous ne rendons pas service aux étudiants en n'exigeant pas de leur part une connaissance suffisante de l'anglais pour fonctionner dans l'Ouest canadien, l'essentiel de notre travail est de résister aux forces massives d'assimilation à l'anglais. Que l'on nous appelle bilingues ou unilingues, la direction de notre travail est bien tracée. L'anglais se parlera tout seul et en quantité amplement suffisante. Qu'en sera-t-il par contre du français?

J'ai demandé que toute la communauté du Collège participe à cette réunion car il m'apparaît que devant cette réunion nous sommes tous responsables. Depuis trois ou quatre ans, l'administration a voulu engager les professeurs et les étudiants dans un processus démocratique de prise de décision. Or participer aux prises de décision c'est assumer une responsabilité; que les résultats seront les fruits de nos efforts et non seulement de ceux de nos collègues. A ce moment-ci, la responsabilité m'apparaît très grave.

En effet, nous avons une responsabilité devant le grand public de la province. Les autorités publiques de l'Alberta ont accepté de nous appuyer dans cette oeuvre. L'Université de l'Alberta en particulier s'est engagé envers nous. Ses officiers sont à notre disposition pour que nous réussissions à créer ce centre de vie culturelle française dans un milieu anglophone. Nous n'avons pas le droit de nous engager dans cette oeuvre si nous ne sommes pas prêts à y mettre le nécessaire de ce que nous sommes et ce que nous avons pour la mener à bonne fin. Que dire maintenant de la population francophone qui depuis plus d'une trentaine d'années s'est engagée auprès du Collège pour le soutenir et le développer. Enfin nous le devons à nous-mêmes.

D'ailleurs on nous a donné les moyens. Les cours sont tous reconnus; les moyens techniques contemporains sont à notre disposition; nous avons les locaux, surtout, je crois profondément que nous voulons tous réussir. Nous avons fait tout notre possible pour expliquer à tous les étudiants candidats au Collège que la vie française était au coeur même de notre existence. Si l'un ou l'autre a voulu abuser de nous tous en prétendant s'y intéresser alors que ce n'est pas le cas, je suis certain que ce sont des exceptions en très petit nombre.

Malgré les ressources non négligeables dont nous disposons, nous ne sommes pas venus à bout de réussir un climat français. Or l'année scolaire 1971-72 est déjà bien avancée. Si nous voulons faire quelque chose cette année, nous devons agir maintenant. A moins d'entreprendre une action sérieuse et efficace maintenant, l'année est perdue. En fonction de l'urgence de ce problème, je vous invite à vous pencher tous ensemble sur des moyens concrets de résoudre ce problème. On m'a déjà dit que le problème est d'ordre vaste et complexe; que cela provient de la mentalité de minoritaires; que cela provient encore de ce qu'il y a un manque d'identité chez nos francophones; qu'il faudrait mieux sélectionner nos étudiants, ou nos professeurs; qu'il faudrait changer l'orientation ou le contenu des cours de français, ou des autres cours. D'accord sur toute la ligne que nous devons envisager ces question. La question reste de savoir que nous pouvons faire de savoir ce que nous pouvons faire cette année. S'il faut rester ouvert à toutes les dimensions du problème, il faut aussi s'attaquer à ce que nous pouvons régler maintenant. On peut trop facilement travailler dans les problèmes d'avenir en évitant le présent et l'actuel. Aussi en fonction de notre situation, je vous inviterais à étudier les moyens concrets pour cette année de réussir notre raison d'être: un collège bilingue, un centre de culture française, une institution où l'on retrouve un véritable climat français.

Avant de terminer, je voudrais souligner que cette tâche imposera des choix à chacun d'entre nous. Un étudiant ou un professeur pourrait assez facilement mettre ses priorités sur un autre aspect de la vie au Collège, que ce soit un nouveau type de cours, une réussite particulière dans un domaine quelconque. Je vous demanderais d'envisager la dimension française de notre oeuvre comme centrale à tout ce que vous faites. Comme lorsque nous cherchons à former un professionnel quelconque, p.e. un avocait ou un ingénieur, si l'on doit insister sur une éducation générale pour former son esprit, il faut absolument lui assurer la formation strictement professionnelle dont il aura besoin. Il en est ainsi du caractère français du Collège. Ce caractère doit rester central dans toutes nos préoccupations. Il y aura un prix à payer; je vous invite tous à travailler ensemble pour que le prix que nous payons tous porte fruit.

Plus de cent personnes assistent à la remise de charte du club Richelieu

Les membres du Richelieu sont mis à l'amende

La soirée de remise de charte au club Richelieu, vendredi 26 novembre, fut un franc succès. Une simplicité de bon aloi et la participation des invités devaient donner le ton à la soirée. Les discours des différentes personnalités ne furent jamais longs. Il y avait place aussi pour l'humour. Le Dr. Louis A. Desrochers comme la plupart des membres du club Richelieu fur mis à l'amende soit pour avoir les cheveux trop longs, soit pour s'être habillés en "toxédo" soit pour ne pas porter de perruque, ceux des membres atteints de calvitie.

A la fin du repas, repas délicieux en passant, certains des invités y allèrent d'une chanson. Le Dr. Louis Arès chanta "Chevaliers de la Table Ronde", M. Louis A. Desrochers "Bonhomme, Bonhomme", M. Roger Motut, "Sur la ferme de Célestin, chacun son refrain". M. Lucien Loriau, "Parlez-moi d'amour" et M. Martel, président international des Club Richelieu "Fais du feu dans la cheminée

Faisant suite aux cérémonies officielles de la remise de la charte, ces chansons donnèrent le signal des réjouissances. Ce fut une soirée canadienne-française on ne peut plus réussie. Les principaux organisateurs de cette manifestation peuvent être fiers d'eux. Une soirée comme celle-là, c'est la meilleure publicité que pouvait se donner le club Richelieu. L'ensemble de Ghislain Bergeron par la variété dans le choix de ses pièces musicales y mit du sien. On dansa jusqu'aux petites heures du matin et en quittant le chalet du Lac Eden on se disait qu'on ne manquerait pas la prochaine fête du club Richelieu. Nous comptons sur le dynamisme du Dr. Blain et des membres Richelieu car lorsqu'ils organisent quelque chose, ils savent y faire. A quand les prochains rendez-vous?



M. Martel remet la charte officielle du Club Richelieu au Dr. Blais.



On dansa jusqu'aux petites heures du matin.

Volontaires par excellence



Ces personnes de différents âges et de différents milieux accomplissent des tâches importantes et essentielles pour la Croix-Rouge.

VOUS AUSSI POUVEZ AIDER.



Désirez-vous acheter ou vendre une propriété

Que ce soit une résidence ou une propriété à revenus, voyez

Lucien Lorieau

MUTUAL REALTY CO

TELEPHONE 476-5319

10996-124e rue, Edmonton, Alberta

Nos courriéristes de la région de Rivière-la-Paix



MARIE-REINE
Mme Edmont Chouinard (Yvonne)
téléphone: 322-2570



JEAN-COTE
Mme Gabriel Simard (Bertha)



GIROUXVILLE:
Mme Léo Lauerdière (Henriette)
téléphone: 323-4362



TANGENT
Mme Donat Sylvestre (Cécile)
téléphone: 359-2187



GUY
Mme Bernard Boulet (Marie-Paule)
téléphone: 925-2163



DONNELLY
Mme Gilbert Beaupré (Marie)
téléphone: 925-3864



FALHER
Mme Aurélius Servant (Jeanne-Eda)
téléphone: 837-2178



ST-ISIDORE
Mme Evens Lavoie (Marie)
téléphone: 624-8194

McLENNAN
Mme Val Frey (Simone)
téléphone: 324-3011

La CROIX-ROUGE
C'EST VOUS
C'EST MOI
C'EST NOUS TOUS



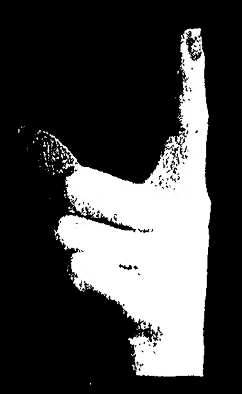
FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488 - 4665

BINGO
FANTASTIQUES PRIX EN ARGENT
Les LUNDIS MARDIS JEUDIS VENDREDIS
à 7h.45 p.m.
Salle des Chevaliers de Colomb
10140 - 119ème rue.

VOUS AVEZ LA PAROLE





NOW YOU'RE TALKING

C'est exact... Le "protecteur des langues" nommé par le Parlement est là pour défendre l'égalité du français et de l'anglais comme langues officielles dans toutes les institutions et entreprises fédérales.

Si vous avez des remarques ou des problèmes, il est tout oreilles.

Ecrivez-lui:

COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, OTTAWA.

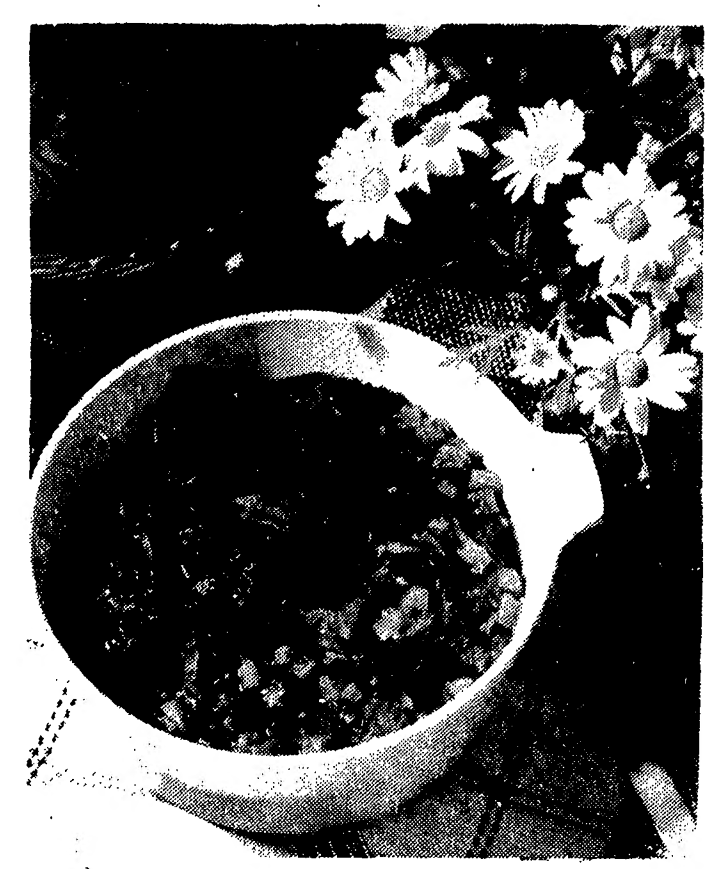
And Parliament has given you a sympathetic listener — a "language ombudsman". His job is to uphold the equality of English and French as official languages in all Federal agencies and Crown Corporations. If you have any comments or problems, he's all ears.

Write:

COMMISSIONER OF OFFICIAL LANGUAGES, OTTAWA.

-Féminités-

CULINAIRES CONSEILS



POUR AVOIR DES SOUS... Pour avoir des sous, il faut économiser! Un excellent moyen d'économiser consiste à acheter les coupes de viande moins tendres telles que "bout de côtes", "haut de côtes" et "palette". Les bouts de côtes braisés figurant sur la photo, ne vous mettent-ils pas l'eau à la bouche?



FASHION/CANADA - Fugitive apparition dans un rayon de lune, cette belle de nuit a passé ce merveilleux peignoir pleine longueur de Molyclaire Limited. D'Arnel brossé et de nylon, on a le choix de plusieurs teintes tendres: rose, bleu, lilas et jonquille. Taille petite, moyenne ou grande, le prix de détail est de $20.

Des repas "Eclair"

A l'époque de l'exploration spatiale et en ce siècle de vitesse, les minutes comptent! La majorité des repas sont vite préparés... et vite avalés! Vite... vite... vite...! Légumes instantanés, café instantané... l'industrie alimentaire se tient au pas. et vous madame? Avez-vous songé aux plats en casserole?

Les plats en casserole peuvent être préparés à toute heure du jour. Ils peuvent être consommés à l'instant ou congelés pour usage futur. Voilà un conseil utile: doublez les recettes, servez-en la moitié et congelez l'autre.

POUR CONGELER - Omettre les garnitures telles que chapelure, croustilles (chips) ou bacon. Cuire les aliments partiellement puisqu'ils sont réchauffés longuement pendant la décongélation. Refroidir rapidement en plaçant la casserole sans couvercle dans l'eau froide ou un endroit froid; congeler partiellement puis démouler. Congeler assez d'aliments pour un repas dans des contenants à grande ouverture ou papiers étanches à l'humidité et à la vapeur: contenants de plastique, de verre, d'aluminium épais, sacs de plastique ou papiers à congélation.

Au sortir du congélateur, placer dans le plat initial beurré, couvrir et cuire à 350 degré F. 1 à 2 heures, selon la profondeur et le genre de plat. Découvrir et garnir 10 minutes avant la fin de la cuisson. Naturellement, les plats à four, aptes à la congélation, permettent d'utiliser le même plat pour congeler et cuire la préparation. La durée de conservation à 0 degré F. ou à une température inférieure est d'environ 3 mois.

Une multitude d'aliments figurent tour à tour dans les plats en casserole devant être congelés: viande et volaille cuites ou non, de nombreux légumes et pâtes alimentaires. Toutefois, la congélation transforme certains condiments. Lorsque vous préparez les mets pour la congélation, assaisonnez avec discrétion. Selon les Services consultatifs de l'alimentation du Ministère de l'Agriculture du Canada, le sel et les oignons perdent de leur force; le poivre le clou de girofle, l'ail, le céleri et les piments deviennent plus fort ou plus amers. Pour savoir si votre recette préférée se congèle bien: congelez-en une petite quantité puis faites-en l'essai quelques semaines plus tard.

Les plats en casserole congelés facilitent grandement le travail des cuisinières. A cet effet, les économistes ménagères du Ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa, ont préparé un feuillet intitulé "Plats-éclair congelés" et portant le numéro 1454. Vous pouvez obtenir ce feuillet gratuitement en écrivant à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.



FASHION/CANADA - Comme on est bien au chaud, emmitouflé dans ce manteau de peau de mouton Leath-R-Plus, avec capuchon et doublure Sherpa! Création de Junior Wear Limited, qui offre un choix entre quatre couleurs; tailles, de 7 à 14, prix de détail, $60.

Les sélections de FASHION/CANADA pour 1971 sont identifiées par l'emblème FASHION/CANADA - symbole d'excellence de la coupe et de la façon FASHION/CANADA. Mis sur pied par le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce, en collaboration avec les principales associations industrielles et les gouvernements provinciaux participants, le programme FASHION/CANADA vise à promouvoir au pays et à l'étranger les vêtements créés et fabriqués au Canada.

Société Mater Christi

L'assemblée mensuelle et la messe auront lieu à ATTONEMENT HOME 11035 - 92 rue, Edmonton. le 6 décembre à 8h.00 p.m.

La Maison française vous offre des

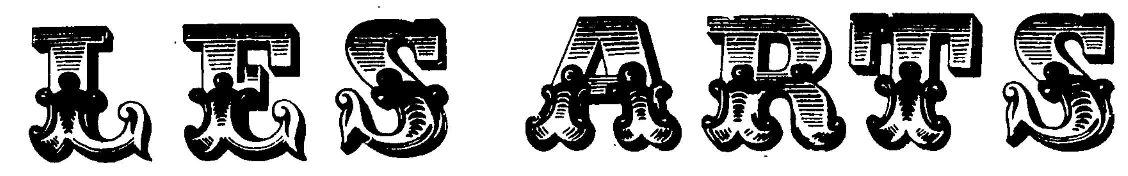
TOURTIERES

(PATES A VIANDE)

pour Noel

Pour plus de renseignements :

J. ROYER
13160 - 118 AVENUE
Téléphone: 454-4777



ET LES AUTRES

Les pièges de la littérature moderne

par le Dr. M. Kapetanovich

Le Dr. M. Kapetanovich est professeur de littérature française au Collège Universitaire St-Jean depuis trois ans. Il prépare actuellement un doctorat sur le problème de l'esprit de disponibilité chez André Gide. Il a publié plus de 20 essais sur la littérature moderne. Nul doute qu'il saura faire de cette chronique un lieu d'intérêt dans votre journal.



N.D.R. Le Franco-albertain est fier de compter parmi ses collaborateurs un nouveau membre en la personne du Dr. M. Kapetanovich. Cette chronique a pour but de vous faire connaître ce qui se passe en littérature actuellement. Elle se veut aussi invitation à la participation.

Le Franco se veut reflet de la culture canadienne-française. Déjà le Dr. Monod y contribue largement mais, chez nous, il y en a d'autres qui pourraient occasionnellement y participer. Nous avons besoin de vous. Il y a de la place dans nos pages pour les historiens, les spécialistes en sciences sociales, les juristes, etc. Faisons de notre journal un des véhicules de la culture et de la pensée canadienne-française en Alberta.

Les Iles Flottantes de Lise Parent

Nous voici devant une de ces mélodies si souvent rebâchées sur toutes les ondes. Elle nous parle de la solitude de l'homme dans une grande ville de type américain. "Les Iles flottantes" ont obtenu cette année le prix du Cercle du Livre de France. Une femme qui abandonne son mari, ou son amant, sans savoir pourquoi, reste toujours un sujet alléchant. Montréal est le cadre où se situe le drame de ce couple étrange. Ou plutôt le drame d'une femme lunatique. Tout baigne dans le morbide. Et tout cela est archi-connu! Le roman moderne délaisse les sentiers de la simplicité classique ou réaliste. Il s'engouffre de plus en plus dans le labyrinthe des innovations formelles. Notre écrivain, Lise Parent, une nouvelle romancière de la littérature canadienne française, connaît tous les subterfuges de cette recherche acharnée. Elle exploite cette situation littéraire jusqu'au bout. Ses références à Beckett ou Ionesco, qui figurent en épigraphe du livre, semblent même superflues. Profitons-en comme d'une occasion intéressante pour initier le lecteur ordinaire à la sournoiserie tout voulue de l'art contemporain. C'est un prétexte adéquat pour l'introduire à la complexité, aux impasses, aux pièges de la littérature moderne.

Marie-Anne Hertel, le protagoniste, peintre en vogue raconte sa petite histoire. Une confession paranoïaque, cette attente d'un autre homme, ou de n'importe quoi, de rien... Un pastiche maladroit. Une imitation qui insiste trop. Pauvre Godot prostitué! Cette rencontre même, est-elle un rêve? L'auteur se sert de la troisième, de la deuxième et de la première personne du singulier, pour tisser son bavardage obsédant, hallucinatoire. D'ailleurs, cette mixture de pronoms personnels n'est pas nouvelle non plus! Marie-Anne est accablée par un mal métaphysique, sans racine. Et ce mal s'enfle démesurément. Paradoxalement. Justement parce qu'il lui manque des raisons concrètes pour s'alimenter. L'ennui baudelairien emprunté dans les manuels scolaires. La complication est l'apanage de l'intellectuel! Et l'écriture est son soulagement, un narcotique. C'est tellement facile que d'écrire un roman où les mots s'entassent sans tenir compte du sens. La facilité se maquille d'un voile nébuleux d'affectations.

Quelle fidélité à la modernité! Etre à la page à tout prix. Cet écrivain est une femme par excellence, c'est évident! Le succès apporte souvent avec lui le goût du factice. L'important c'est d'accepter la condamnation obligatoire de la civilisation de consommation. De la machine, avant tout! La ville moderne est un monstre qui fait des artistes les enfants gâtés de l'absurde. Il ne leur reste que ce jeu de mots ou de couleurs pour remplacer le paradis perdu. Il faut tirer d'un dictionnaire énorme tous les synonymes possibles pour encombrer la signification et la vie. Pour combattre tous les conformismes du monde. Pour se dépouiller de la raison qui agace, qui humilie. Voici un fragment de son discours: "Moi, je n'ai plus le goût des parodies. Je me désembobine, je me désenregistre, je me déprogramme, je me désendisque, me désintoxique, me dépollue. Je me redonne la vue, l'ouïe et l'odorat, je me détraque, coupe ficelles et ressorts, fatiguée d'être poursuivie jusque dans mes derniers cantonnements. Je me sens mal. Par tout le corps. Par toute l'âme. Par tout le coeur. Un mal étrange, diffus qui, comme ces fleuves aux mille embranchements, m'inonde de ses alluvions. Mais qu'est-ce qui m'arrive?". Je me le demande vraiment!

Une sensiblerie comme une autre! Le personnage central organise son suicide, noyé dans cette éruption de paroles. Le mot prolifère à tel point, que les lettres mêmes deviennent des êtres vivants. Un hymne aux voyelles à la Rimbaud! Madame Hertel se désintègre, s'évanouit dans cette apologie des radotages. Et il ne reste plus que ce massacre des mots. Lisons ensemble ce verbiage: "Il y a tellement de mots. De phrases. Tellement de langues, de dialectes. Chacun à son latin. Comment se rejoindre. Comme elle est tortueuse la rivière des mots. Fleuves paisibles. Fleuves coléreux. Des balafres. Des éboulements. Des glissements de terrain. Des embouchures. Des embranchements. Des deltas. Des estuaires. Des avals. Des amonts. Des confluents. Des affluents. Des obstacles. Des barres rocheuses. Des coulées volcaniques. Des barrages glaciaires. Des alluvions. Des infiltrations. Des résurgences. Des sources. Des geysers. Des gouffres. Des nappes souterraines. Des cascades. Des eaux paresseuses. Des inondations. Des assèchements. Il est si complexe le fleuve de la parole".

Malheureusement, son mari est un homme normal, un simple animateur social. Quelle disgrâce! Elle prend en horreur la banalité quotidienne de ce gagne-pain. Cette foule qui travaille régulièrement. Qui fonctionne comme une horloge. La vie des autres lui semble dérisoire, grotesque. Elle déteste aussi les écrivains qui se bercent dans la complaisance. Et par hasard, miraculeusement, elle fait la connaissance d'un mécanicien, moitié fou, moitié criminel. C'est un démolisseur à sa taille. Alors, nous avons la symphonie à deux, l'amour de deux clochards intellectuels sans identité. L'homme n'est pas une fiche, enfin! Elle se plaint: "On ne laisse plus maintenant, un homme sans identité errer dans la ville. On craint les révoltes. La tourmente se précise."

Elle ne veut plus, ne peut plus exposer ses tableaux. C'est un impératif énigmatique qui dirige toute la trame du roman. Une tragédie, quoi! Elle ne peint plus, et en dehors de sa peinture, le monde entier oublie sa propre loi de gravitation. Elle s'amuse, elle boit. Capricieusement, elle provoque un beau scandale le jour du vernissage. Pour assister comme une ivrogne à sa propre déroute. En championne de la prétention intellectuelle, elle considère le succès professionnel ou matériel comme une lâcheté. Comme une démission! Une vraie droguée de la contestation abstraite. Et, à la place de toutes ces valeurs corrompues ou compromises, elle propose une curieuse pièce de rechange. Une sorte de masturbation encore plus verbale que spirituelle. Une arrogance enfantine, maniaque devant la convenance. Les exhibitions d'une neurasthénique. Un fluide comme une aquarelle lavée par l'averse. Et le pauvre lecteur tombe facilement d'accord avec cette phrase du roman: "Nous sommes une mauvaise peinture impressionniste."

Dans cette fièvre de divagations, le peintre nous parle d'une femme qui se révolte contre tout le monde. La femme nous parle du peintre qui renonce à sa vocation. Tous les deux sont impuissants. Et c'est une même personne, écrasée par le mécanique du monde moderne. Elle essaie de vivre une autre vie, mais on la condamne. Elle attendait l'amour, mais c'est la police qui survient. On ne sait jamais pourquoi d'ailleurs! L'auteur préfère rester dans le vague. La seule indication qu'elle nous donne à propos de sa culpabilité, ressemble à une plaisanterie de mauvais aloi. "Ils viendront me chercher. L'amour ne suffit pas. Personne ne croit plus que l'amour suffise." On a l'impression que dans l'imagination de cette détraquée d'élite, même toute la ville de Montréal vit ou subit une sorte d'agonie. Une sorte de sursis avant la fin des fins. "Comme une relâche entre deux représentations. Comme un répit que la terre entière, je pensais, par une étrange intuition, prolongeait, imperceptiblement, comme quelqu'un qui, afin de ne pas éveiller le mal qui l'habite, retiendrait sa respiration. Comme ces malades incurables qui feignent de croire à la guérison prochaine, qui arrivent tout de même à sourire au phantasme de la mort. Et, c'est cette atmosphère plus que fragile que je m'acharnais à peindre. Mais je n'y arrivais plus. Il était trop tard déjà depuis longtemps. Je n'étais plus avant, j'étais après. Déjà dans un recoin oublié de mon cerveau commençait à poindre la fleur étrange de l'attente. La fragile orchidée du désespoir. De la déroute."

Le roman s'achève comme il commence. Dans un balbutiement inconsistant. A quoi bon écrire! A quoi bon vivre, enfin! Le jour du vernissage est aussi la fin de la comédie. Comme son démolisseur lui a conseillé, elle prend part à cette dernière exposition de sa peinture en provocatrice. Elle se moque de tout le monde. Il n'y a pas de question à laquelle elle daignerait répondre. Elle cultive sa folie comme sa négligence vestimentaire pour choquer tous ceux qui l'entourent. En guise de conclusion, nous pourrions lui faire le même reproche, comme ce spectateur indigné, qui s'écrie: "Non mais, elle se prend pour qui!!!"

Laurent Godbout vole la vedette au T.F.E.

Le Théâtre Français d'Edmonton a relevé le défi. Malgré quelques hésitations, un début chancelant et quelques longueurs vers la fin de la représentation, il nous a "donné à voir", a réfléchir.

La pièce peut être divisée en trois temps: avant le procès, le procès et après le procès. Le deuxième temps, le procès, nous fit découvrir le talent d'un Laurent Godbout. Eve-Marie Forcier (Mme Rosenberg) incarne très bien son rôle; on n'oubliera pas son interrogatoire par Laurent Godbout, de loin le meilleur moment de la pièce. André Roy (M. Rosenberg) est mal à l'aise. Il semble attendre la réaction du public. Nous étions habitués à plus de brio. Ronald Aubin et Denis Lord, agents du F.B.I., manque de vraisemblance. Le procureur et le juge (Bernard Cantin et Julien Forcier) interprètent leur rôle honnêtement.

De ce deuxième spectacle du Théâtre Français nous retenons surtout l'originalité de la mise en scène. L'utilisation de l'audio-visuel par Julien Forcier est justifiée. Le radio s'avère un leitmotiv très efficace pour situer la pièce dans son contexte historique et les images filmées du début provoquent l'attention du spectateur, tant par la nouveauté du procédé, que par la justesse de l'emploi de ce procédé moderne au théâtre.

CHAPELET

POUR LE MOIS DE DECEMBRE

MERCREDI le 1er
La paroisse St-Joachim d'Edmonton

JEUDI le 2
Radio-Edmonton Limitée

VENDREDI le 3
La famille Magnan de Beaumont

SAMEDI le 4
La famille Lucien St-Arnaud d'Edmonton

LUNDI le 6
La famille Louis-Thomas Thivierge de Falher

MARDI le 7
Une paroissienne de St-Joachim pour faveur obtenue.

MERCREDI le 8
La paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton

JEUDI le 9
Les familles Jean-Paul et André Belland d'Edmonton

VENDREDI le 10
les soeurs Notre-Dame d'Evron d'Edmonton

SAMEDI le 11
Les soeurs Sainte-Croix d'Edmonton

LUNDI le 13
La famille de René Roy de Falher

MARDI le 14
Les Dames Colombiennes du Conseil LaVerendrye d'Edmonton

MERCREDI le 15
Les vieillards du Château de Legal.

JEUDI le 16
La famille de Maurice Beauchamp de Girouxville

VENDREDI le 17
L'Abbé Henri Garnier de St-Albert

SAMEDI le 18
La famille de Marie-Louise Germain de Breynat.

LUNDI le 20
Les familles Achille Labbé et Mlle Ackerle de Falher

MARDI le 21
La paroisse Cathédrale de St-Paul

MERCREDI le 22
Les Dames Colombiennes du Conseil LaVerendrye d'Edmonton

JEUDI le 23
Mgr Edouard Gagnon, évêque de St-Paul

VENDREDI le 24
La paroisse St-Louis de Bonnyville

SAMEDI le 25
Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton

LUNDI le 27
L'Abbé Claude de Champlain de McLennan

MARDI le 28
Les familles Provost et Pittman d'Edmonton

MERCREDI le 29
La famille de M. Alfred Tessier d'Edmonton

JEUDI le 30
La famille de M. et Mme Jacques Baril d'Edm

VENDREDI le 31
Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

TFE

Pour changement de billets ou réservation pour tous les spectacles du T.F.E. veuillez communiquer avec Mme Roger Girouard

439-0425

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

Au Canada, ça marche quand chacun y met du sien.

Le gouvernement fédéral met à exécution un programme de $498 millions conçu dans un seul et unique but: créer de nouveaux emplois partout au Canada. Lisez tous les détails expliqués dans ce message car, pour que ça marche, on a besoin de la collaboration de tous les Canadiens.

Ça marche avec les citoyens

Il est temps de passer à l'action. Faites preuve d'initiative personnelle ou collaborez avec le gouvernement de votre province, vos organisations locales ou associations professionnelles pour mettre sur pied des projets pouvant cadrer dans le Programme d'initiatives locales. Tout projet d'intérêt communautaire, *sans but lucratif*, qui créera un nombre pré-déterminé d'emplois sera étudié. Il peut s'agir aussi bien d'une garderie d'enfants que de services aux handicapés ou aux personnes âgées.

Ça marche avec les travailleurs

Le Programme de formation en cours d'emploi — avec la collaboration de l'industrie, du commerce et des syndicats — offrira de nouveaux emplois à ceux qui sont sans travail. Quant à ceux qui ont peu d'expérience, ils auront l'avantage de se recycler ou de se perfectionner dans leur métier grâce a l'expansion du Programme de formation de la main-d'oeuvre.

Ça marche avec l'industrie et le commerce

Dans le but d'encourager l'entreprise privee a embaucher des gens qui veulent apprendre de nouvelles techniques, le gouvernement a prévu une réduction d'impôt ou une compensation financière directe pour les employeurs qui permettront à leurs employés de bénéficier du Programme de formation en cours d'emploi.

Ça marche avec les municipalités

Toutes les municipalités du Canada pourront se prévaloir du Programme d'initiatives locales mentionné ci-dessus. Tout projet communautaire dont la réalisation créera de l'emploi pour leurs concitoyens sera encouragé dans le cadre de ce programme.

Ça marche avec les provinces

Bien entendu, le Programme d'initiatives locales sera réalisé en étroite collaboration avec les provinces. Il en est de même pour le Programme de prêts fédéral/provincial de 1971 pour la création d'emplois. Nous accélérerons aussi l'approbation des dépenses relevant de la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement pour favoriser la construction de logements à prix modique et de résidences d'étudiants ainsi que les travaux de traitement des eaux-vannes. De plus, nous accorderons des prêts pour stimuler la construction d'édifices polyvalents pour les foires et les expositions commerciales et régionales.

Ça marche avec les travaux fédéraux

Au niveau du gouvernement, nous entreprendrons des travaux d'amélioration et de rénovation des édifices fédéraux qui créeront de nouveaux emplois.

Ça marche... avec vous et pour vous

Le gouvernement fédéral a créé ces nouveaux programmes pour vous. Il verse $498 millions dans l'économie du pays afin d'améliorer la situation de l'emploi et pour que tous les Canadiens puissent en profiter.

C'est au Centre de Main-d'oeuvre du Canada de votre localité que vous trouverez tous les renseignements qu'il vous faut pour participer à l'un de ces programmes.

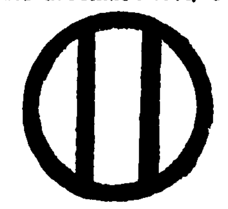
Au Canada, ça marche.



Main-d'œuvre et Immigration
Otto Lang, ministre

Manpower and Immigration
Otto Lang, Minister

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT ONZE

samedi

3h.00
TENNIS
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
CAMERA MOTO
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
LES GRANDS FILMS
CAPITAINE SINGRID
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Journal d'une femme en blanc. Drame social réalisé par Claude Autant-Lara, avec Marie-José Nat, Jean Valmont et Paloma Matta, d'après le roman d'André Soubiran. Une jeune obstétricienne d'un hôpital parisien fait face au problème de la limitation des naissances. Une jeune femme qu'elle avait connue lors d'un examen prénuptial revient un jour à l'hôpital après s'être fait avorter (Franco-italien 1965).

dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES

Soiree au Théâtre Alcan.
Le Nouveau Testament. Comédie en 4 actes de Sacha Guitry. Avec François Cartier, Pierre Boucher, Robert Lalonde, Edgar Fruitier, Monique Miller, Colette Courtois, Janine Mignolet et Isabelle Jan.
Réalisation: Jean Dumas.

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
11h.00
CINEMA

La Guerre 14-18 (2e partie). Trente ans d'histoire. Film historique réalisé par Solange Peter. Commentaires: Renaud Mary et Roger Pigaut. Suite de l'histoire de la Grande Guerre 1914-18. La déclaration de l'armistice dans le wagon de Foch le 11 novembre 1918 à Rethondes. Les réjouissances populaires à Paris, à Londres, à New York et à Berlin (Français).

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
YOGI ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A LA SECONDE
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

L'Emigrante. Mélodrame d'aventures réalisé par Léo Joannon, avec Edwige Feuillère et Jean Chevrier. La destinée d'une femme fatale qui s'expatrie pour échapper à la vengeance d'un de ses amants. Elle sauve des émigrants en donnant ses bijoux pour payer leur passage (Fr. 40).

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

Lucia. Sketches reliés à l'histoire cubaine et ayant pour thème: l'amour et la révolution. Réalisation: Humberto Solas. Avec Raquel Revuelta, Eduard Mouré et Ramon Brito.
1 — 1895: lutte contre la domination espagnole. 2 — 1932: lutte contre la dictature. 3 — 1960: l'idéal révolutionnaire des années 60 (Cubain 1968). (Sous-titré).
Présentation: Jacques Fauteux.

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LE MONDE DE MARCEL DUBE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Le Coq du village. Comédie satirique réalisée par Allessandro Blasetti, avec Pierre Brasseur, Anouk Aimée et Hugo Tognazzi. Un riche commerçant de village doute un peu de sa virilité car sa jeune femme ne lui donne pas d'enfant. Il n'hésite pas à accepter la paternité d'un enfant qu'attend une de ses nièces par alliance (Italien).

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Les Amants de Salzbourg. Mélodrame réalisé par Douglas Sirk, avec June Allyson, Rossano Brazzi et Marianne Cook. Une jeune Américaine travaillant à Munich a une aventure avec un chef d'orchestre marié. (Américain 1956).

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
MES TROIS FILS
5h.30
TARZAN
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

La Grande Bagarre de Don Camillo. Comédie satirique réalisée par Carmine Gallone, avec Fernandel et Gino Cervi. Voici que Don Camillo et Peppone s'affrontent encore une fois. L'Italie entre en période électorale et le maire communiste offre sa candidature à la députation. Don Camillo va tout faire pour contrecarrer cette élection (Franco-italien 1953).

Soirée au Théâtre Alcan
DIMANCHE le 5 décembre à 7h.30

"Le Nouveau Testament" de Sacha Guitry: une intrigue d'une maîtrise exceptionnelle



Robert Lalonde, Monique Miller, Colette Courtois, Janine Mignolet, Edgar Fruitier, Pierre Boucher, François Cartier et Isabelle Jan.

«Avec quoi est-ce fait? Avec une maîtrise exceptionnelle...» C'est la grande romancière Colette qui parlait ainsi au sujet du *Nouveau Testament* de Sacha Guitry, représenté pour la première fois sur la scène du Théâtre de la Madeleine à Paris, le 3 octobre 1934. Cette comérie en quatre actes a été choisie pour la seconde **Soirée au Théâtre Alcan** de la saison, à l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 5 décembre à 7h.30 à la télévision de Radio-Canada.

Enregistré devant public au CEGEP de Saint-Jean d'Iberville, *le Nouveau Testament* a pour décor le cabinet du docteur Jean Marcelin. Ce jour-là, le docteur Marcelin accueille un nouveau valet et une nouvelle secrétaire, histoire de rajeunir son entourage et de briser les habitudes prises pendant vingt ans. Ce jour-là également, les Marcelin attendent pour le diner leurs amis Adrien et Marguerite Worms et leur fils Fernand. Jean n'étant pas rentré à l'heure prévue et les invités étant déjà arrivés, bientôt l'inquiétude s'empare de tout le monde et atteint vraiment son paroxysme lorsque le valet vient au salon avec le veston de Monsieur qu'un inconnu vient tout juste de rapporter. On croit à un accident. On pense au suicide. Puis, on trouve dans les poches du veston un testament que vient de faire le docteur et dont le contenu attirera, bien sûr, la curiosité de tous.

Le Nouveau Testament mettra en vedette François Cartier dans le personnage de Jean Marcelin, rôle que Guitry lui-même avait créé lors de la première de sa pièce. Pierre Boucher personnifiera Adrien Worms; Robert Lalonde, Fernand Worms; Edgar Fruitier, le valet; Monique Miller, Lucie Marcelin; Janine Mignolet, Marguerite Worms; Colette Courtois, Mlle Morot, et Isabelle Jan, Juliette Lecourtois.

Cette amusante comédie, qui réserve aux téléspectateurs bien des surprises, sera jouée dans les décors de Théo Aras et les costumes de Marie-Andrée Lainé. La musique originale a été composée par François Morel. Cette **Soirée au Théâtre Alcan** a été mise en scène et réalisée par Jean Dumas. L'équipe de production comprend encore le maquilleur Edward Shrimpton, la script-assistante Thérèse Sarrazin, le directeur technique Michel Caron et les assistants à la production Jean-Paul Robinette, Bernard Parent et Jules Lazure.

Ciné-club

"Lucia" film cubain sur l'amour et la révolution

Réalisé à Cuba en 1968 par Humberto Solas, avec Raquel Revuelta, Eduard Mouré et Ramon Brito, *Lucia* est un triptyque dont les trois volets illustrent les mêmes thèmes: l'amour et la révolution.

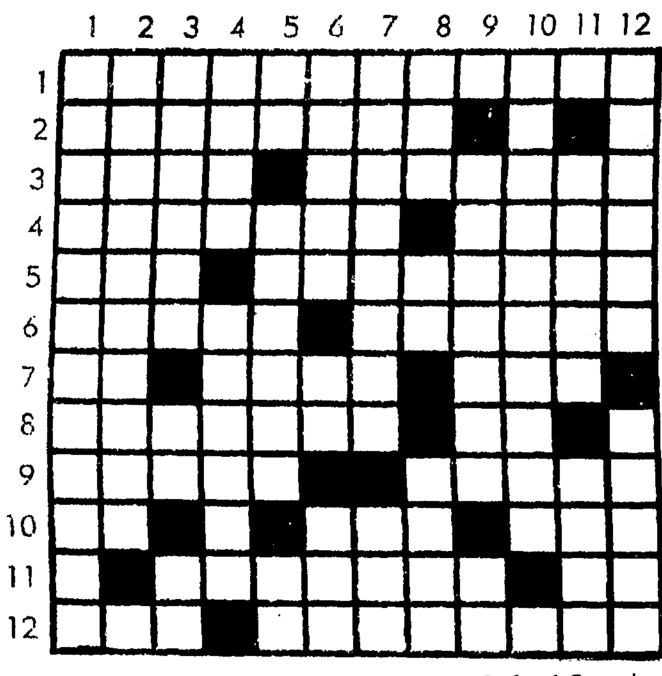
L'héroïne des trois sketches s'appelle Lucia. Elle symbolise l'amour à trois époques différentes de l'histoire de Cuba.

Première époque: 1895. Les Cubains luttent contre la domination espagnole. Parce qu'elle aime un ennemi de sa patrie, Lucia tombe tête baissée dans un piège tendu par les conquérants et, sous la menace des pires châtiments, elle révèle la cachette de son frère rebelle.

Deuxième époque: 1932. Aujourd'hui Cuba tente désespérément de se libérer de la dictature. Lucia, une bourgeoise, aime passionnément un fougueux révolutionnaire nommé Aldo. A la tête de ses hommes, Aldo réussit à renverser le gouvernement. Hélas, la révolution n'aura servi à rien puisque aussitôt au pouvoir, les nouveaux chefs succombent à la corruption comme ceux qu'ils viennent de détrôner.

Troisième époque: 1960. Les Cubains mettent tout en oeuvre pour matérialiser l'idéal révolutionnaire. Lucia, une jeune paysanne, épouse Thomas, l'homme de sa vie. Thomas n'a rien compris à la révolution et il ignore volontairement les méthodes démocratiques. Il devient vite un tyran insupportable parce qu'il veut appliquer dans sa maison la discipline stricte d'autrefois.

MOTS CROISES



Roland Gregoire

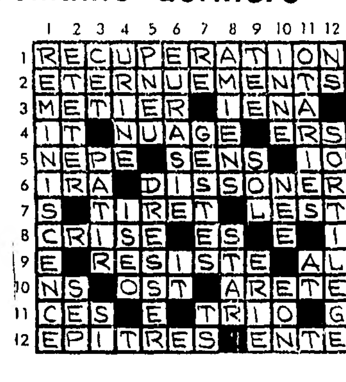
Horizontal

1- Action de dilacérer.
2- Mettre en étalage.
3- Partie la plus ancienne de certaines villes. - Albaloïde de la fève de Calabar.
4- Premier morceau que l'on coupe d'un pain, pl. - Tête de rocher.
5- Général américain. - Déséquilibrée, contraire à l'ordre habituel des choses.
6- Aller à l'aventure. - Voies carrossables.
7- Coup de baguette. - Action de prêter. - Du verbe avoir.
8- Alliage de différents métaux dont le cuivre forme la base, pl. - Sans préparation.
9- Cessation temporaire de tout acte d'hostilité. - Déclivité, inclinaison.
10- Id Est. - Triage. - Adj. poss.
11- Rendre stable. - Ancienne note de musique.
12- Négation. - Carbonate naturel de plomb.

Vertical

1- Accélération négative.
2- Route à suivre dans un voyage.
3- Faire un lattis. - Note de musique. - Année
4- Evénement dépendant d'un hasard. - Objets abandonnés en mer ou rejetés sur le rivage.
5- Mis pour cela. - Fâchée, attristée. - Symb. du scandium.
6- Qui a rapport aux peuples de la mer Egée. - Dans. - Enlève la vie brutalement.
7- Elasticité, ce qui met en mouvement, pl. - Consonnes triples.
8- Mesure agraire. - Abrév. de recto. - Pièce de bois pointue à un bout pour pouvoir être enfoncée dans le sol.
9- Action de remuer. - Révérende Soeur.
10- Matière ouvrée qui imite une matière plus riche, pl.
11- Nom d'un annonceur de Radio-Canada. - Exprime la totalité.
12- Fille du frère ou de la soeur, pl. - Cession moyennant un prix convenu.

Solution- de la semaine dernière





La Sécurité familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE, le 5 décembre

Roger GOBEIL
Beaumont
Aimé GOUDREAU
Edmonton
Mme M. Annette PARENT
Clyde
Mme Josette VINCENT
Bonnyville

LUNDI, le 6 décembre

Roméo BILODEAU
Ste-Lina
Arthur de ROCQUIGNY
Edmonton
Sr Doris GIROUX, c.s.c.
Edmonton
Paul-Emile St-ARNAUD
Girouxville

MARDI, le 7 décembre

R.P. Lucien LAFONTAINE, omi
Girouxville
Bernard LEMAY
Edmonton
Alain MONFETTE
Fairview
Mme Simone PAQUETTE
Picardville
Marc PELCHAT
St-Paul

MERCREDI, le 8 décembre

Alphonse E. BRISSETTE
Edmonton
Mme Irène CLAVEAU
Jean-Côté
Achille LABBE
Falher
René LUSSIER
Tangente

Sr Gabrielle PELLETIER f.j.
Edmonton

JEUDI, le 9 décembre

Sr Cécilia CLERMONT, s.c.e.
Trochu
Maurice CLOUTIER
Donnelly
Roger COUILLARD
Girouxville

VENDREDI, le 10 décembre

Paul A. BROUSSEAU
St-Vincent
Roland BESSETTE
Edmonton
Mme Louise DUPERRON
Edmonton
Fernando GIRARD
Girouxville
George LEGAULT
Bonnyville
Lucien D. NADON
Edmonton
R.P. Paul-E. PLOUFFE, o.m.i.
Fort Vermilion
Laurent ROCQUE
Nord-Edmonton
Albert SAUVAGEAU
Falher
Laurent TURGEON
Lac-la-Biche

SAMEDI, le 11 décembre

Jacques-Jean BARIL
Edmonton
Florent BRIEN
Edmonton
Camille de BLOIS
Edmonton
Maurice JEAN
Lafond
Louis-R. PAQUETTE
Picardville

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 101 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DR J.-P. MOREAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) DR R.M. GLASGOW CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 488-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 10803 - 128 rue, Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes #206, 10534 - 124e rue Rés. 482-3095 Bur. 482-6377	DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
ESPACE A LOUER	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. CHIROPRATICIEN 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938

Les Francs Parleurs font le bilan d'une session d'animation



MONIQUE BIELECH-- J'ai trouvé ça vraiment intéressant, puis je pense qu'à force d'être tous ensemble pour une fin de semaine ça nous a aider à voir tout le potentiel dans notre groupe, puis on peut faire quelque chose.

LUC VAN BRABANT-- Savoir que quelqu'un d'autre est intéressé à nous autres, ça va nous faire plus intéressé à nous-mêmes.

DIANE RICHARD-- Ca nous a tous rapprochés. On peut voir les qualités de notre groupe.

REMI FAGNAN-- Je pense que cette expérience d'animation a été indispensable à notre groupe. J'ai eu bien du plaisir à cette session, et j'ai appris comment avoir plus d'ordre et de plaisir en même temps. J'aimerais bien en avoir une autre semblable.





DIANE DESAULNIERS-- J'ai bien aimé quand nous avons analysé cette discussion des groupes.

MARCEL LABERGE-- Je trouve qu'on a appris beaucoup de choses à propos de nous autres et des autres.







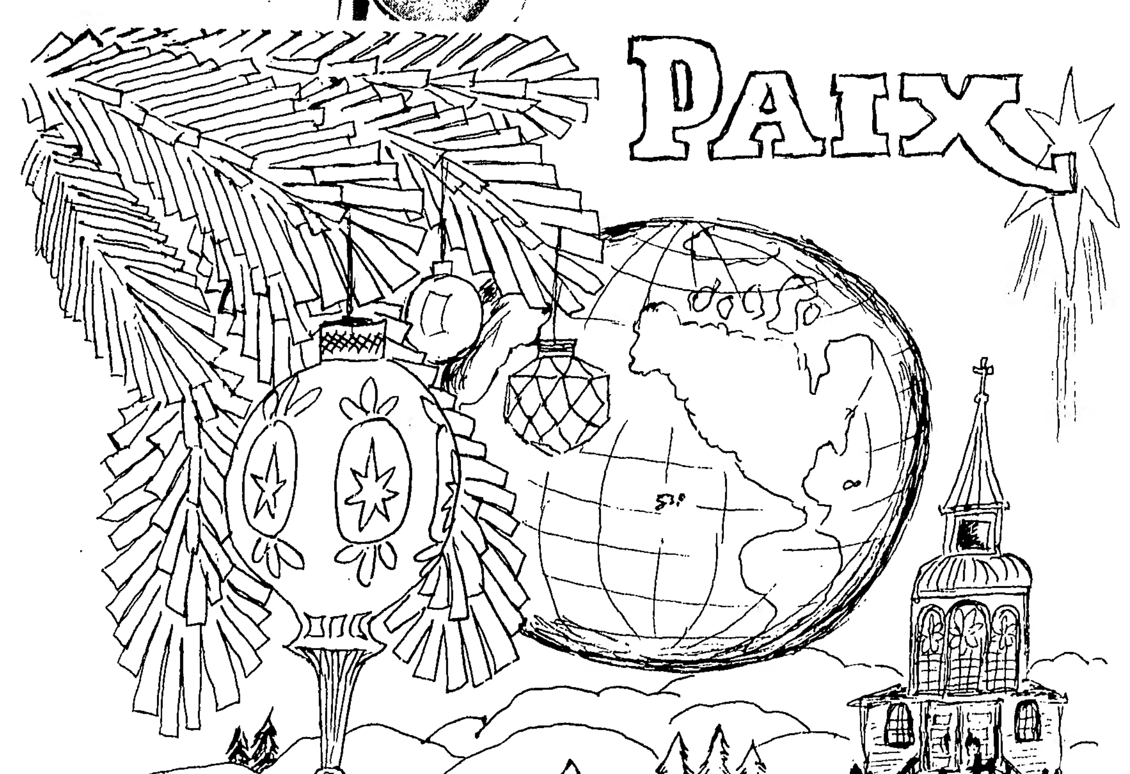
Nadine Champagne notre première gagnante

LE CONCOURS LITTERAIRE ALBERTAIN

MON BONHOMME DE NEIGE

Voici de la neige. Elle est si jolie. Je vais aller jouer dans la belle neige. Je vais bâtir un bonhomme de neige. Je roule trois boules de neige pour mon bonhomme de neige. Mon bonhomme de neige rit. Je ris aussi.

Nadine Champagne
2e année,
Ecole Notre-Dame Elém.
Bonnyville, Alberta.



Concours

DE L'EMISSION

"Le Temps des Petits"

sur les ondes de CHFA tous les samedis matins à 9:45, pour les enfants de 14 ans et moins -

Carte de Noël à colorier

- COLORIER LE DESSIN DE SON MIEUX

_ L'ENVOYER A L'ADRESSE SUIVANTE:
Le temps des petits
Poste CHFA
Edmonton

Concours se termine le 24 DECEMBRE

Grand prix à gagner

MAGNIFIQUE TOURNE-DISQUE
POUR ENFANTS

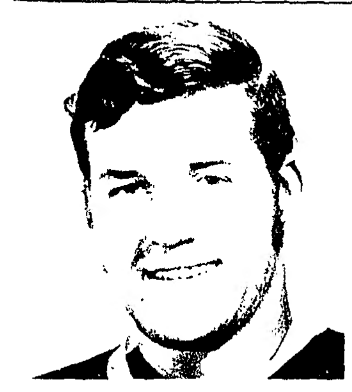
LE MONDE DU SPORT

Ligue Senior Highway 16

1. ARDOSSAN
2. OTTEWELL JETS
3. FALCON'S
4. HIGHLAND SHELL FLYERS
5. FORT SASKATCHEWAN
6. COLLEGE ST-JEAN

7 Décembre (Mardi)	7 p.m.	1 - 6
12 Décembre (Dimanche)	9 p.m.	4 - 6
19 Décembre (Dimanche)	7 p.m.	6 - 3
21 Décembre (Mardi)	9 p.m.	6 - 2
2 Janvier (Dimanche)	7 p.m.	5 - 6
4 Janvier (Mardi)	9 p.m.	6 - 1
9 Janvier (Dimanche)	9 p.m.	3 - 6
16 Janvier (Dimanche)	7 p.m.	4 - 6
18 Janvier (Mardi)	7 p.m.	2 - 6
25 Janvier (Mardi)	9 p.m.	6 - 5
1 Février (Mardi)	7 p.m.	1 - 6
6 Février (Dimanche)	9 p.m.	4 - 6
13 Février (Dimanche)	7 p.m.	6 -3
15 Février (Mardi)	9 p.m.	6 - 2

Plein feu sur



PIERRE BOUCHARD

Né à Montréal, Qué., le 20 février 1948.
Défenseur. Lance de la droite.
6'2", 202 livres.
Dernier club amateur :
Canadien Junior de Montréal.

PROFESSIONAL RECORD PROFESSIONNEL

			Calendrier régulier					Eliminatoires				
Saison	Club	Ligue	PJ	B	A	TP	PUN	PJ	B	A	TP	PUN
1968-69	Cleveland	AHL	69	6	16	22	32	5	1	1	2	14
1969-70	Montréal	AHL	65	5	13	18	124	8	1	3	4	24
1970-71	MONTRÉAL	NHL	51	0	3	3	50	13	0	1	1	10
Totaux NHL Totals			51	0	3	3	50	13	0	1	1	10

Le Canadien une équipe à l'histoire prestigieuse

LES MENEURS DU CANADIEN CHEZ LES COMPTEURS ET LES PLUS PUNIS DEPUIS 1917-18

Saison	Joueur	Buts	Joueur	Ass.	Joueur	B	A	TP	Joueur	PUN
1917-18	J. Malone	44*	Les records de passes et de punitions n'ont pas été homologués en 1917-18.							
1918-19	N. Lalonde	23*	N. Lalonde	9*	N. Lalonde	23	9	32*	J. Hall	85*
1919-20	N. Lalonde	36	D. Pitre	7	N. Lalonde	36	6	42	B. Corbeau	59
			L. Berlinguette	7						
1920-21	N. Lalonde	33	L. Berlinguette	9*	N. Lalonde	33	8	41	B. Corbeau	86*
1921-22	O. Cleghorn	21	L. Berlinguette	7	O. Cleghorn	21	3	24	S. Cleghorn	63*
			S. Cleghorn	7	S. Cleghorn	17	7	24		
1922-23	B. Boucher	23	A. Joliat	9	B. Boucher	23	4	27	B. Boucher	52*
1923-24	B. Boucher	16	B. Boucher	6	B. Boucher	16	6	22	S. Cleghorn	39
1924-25	A. Joliat	29	B. Boucher	13	A. Joliat	29	11	40	B. Boucher	92*
1925-26	H. Morenz	23	A. Joliat	9	H. Morenz	23	3	26	B. Boucher	112
†					A. Joliat	17	9	26		
1926-27	H. Morenz	25*	H. Morenz	7	H. Morenz	25	7	32*	A. Joliat	79
1927-28	H. Morenz	33*	H. Morenz	18*	H. Morenz	33	18	51*	A. Joliat	105
1928-29	H. Morenz	17	H. Morenz	10	H. Morenz	17	10	27	A. Leduc	79
1929-30	H. Morenz	40*	A. Joliat	12	H. Morenz	40	10	50	S. Mantha	108
1930-31	H. Morenz	28	H. Morenz	23	H. Morenz	28	23	51*	M. Burke	91*
1931-32	H. Morenz	24	H. Morenz	25	H. Morenz	24	25	49	S. Mantha	62
1932-33	A. Joliat	18	J. Gagnon	23	A. Joliat	18	21	39	J. Gagnon	64
1933-34	A. Joliat	22	A. Joliat	15	A. Joliat	22	15	37	G. Carson	51
			J. Gagnon	15						
1934-35	L. Goldsworthy	20	P. Lépine	19	P. Lépine	12	19	31	R. Jenkins	63
			W. Larochelle	19						
1935-36	L. Goldsworthy	15	P. Haynes	19	L. Goldsworthy	15	11	26	J. Gagnon	42
	A. Joliat	15								
1936-37	J. Gagnon	20	B. Siebert	20	J. Gagnon	20	16	36	J. Gagnon	38
††									B. Siebert	38
1937-38	G. Mantha	23	P. Haynes	22	G. Mantha	23	19	42	B. Siebert	56
1938-39	H. Blake	24	P. Haynes	33	H. Blake	24	23	47*	S. Evans	58
1939-40	H. Blake	17	C. Sands	20	H. Blake	17	19	36	P. Drouin	51
1940-41	J. Quilty	18	H. Blake	20	J. Quilty	18	16	34	E. Chamberlain	75
1941-42	J. Benoit	20	H. Blake	28	H. Blake	17	28	45	K. Reardon	93
1942-43	J. Benoit	30	H. O'Connor	43	H. Blake	23	36	59	L. Lamoureux	53
1943-44	M. Richard	32	E. Lach	48	E. Lach	24	48	72	M. McMahon	98*
1944-45	M. Richard	50*	E. Lach	54*	E. Lach	26	54	80*	L. Lamoureux	58
1945-46	H. Blake	29	E. Lach	34*	H. Blake	29	21	50	E. Bouchard	52
1946-47	M. Richard	45*	H. Blake	29	M. Richard	45	26	71	E. Chamberlain	97
1947-48	E. Lach	30	E. Lach	31	E. Lach	30	31	61*	K. Reardon	129
1948-49	W. Reay	22	W. Reay	23	W. Reay	22	23	45	E. Chamberlain	111
1949-50	M. Richard	43*	E. Lach	33	M. Richard	43	22	65	M. Richard	114
1950-51	M. Richard	42	E. Lach	24	M. Richard	42	24	66	T. Johnson	128
			M. Richard	24						
			D. Harvey	24						
1951-52	B. Geoffrion	30	E. Lach	50*	E. Lach	15	50	65	D. Harvey	82
1952-53	M. Richard	28	M. Richard	33	M. Richard	28	33	61	M. Richard	112*
1953-54	M. Richard	37*	B. Olmstead	37	M. Richard	37	30	67	M. Richard	112
1954-55	B. Geoffrion	38*	B. Olmstead	48*	B. Geoffrion	38	37	75*	M. Richard	125
	M. Richard	38*								
1955-56	J. Béliveau	47*	B. Olmstead	56*	J. Béliveau	47	41	88*	J. Béliveau	143
1956-57	J. Béliveau	33	J. Béliveau	51	J. Béliveau	33	51	84	J. Béliveau	105
	M. Richard	33								
1957-58	D. Moore	36*	H. Richard	52*	D. Moore	36	48	84*	D. Harvey	107
1958-59	J. Béliveau	45*	D. Moore	55*	D. Moore	41	55	96*	J.-G. Talbot	77
1959-60	J. Béliveau	34	H. Richard	43	J. Béliveau	34	40	74	H. Richard	66
1960-61	B. Geoffrion	50*	J. Béliveau	58*	B. Geoffrion	50	45	95*	J.-G. Talbot	143
1961-62	C. Provost	33	J.-G. Talbot	42	R. Backstrom	27	38	65	L. Fontinato	167*
1962-63	G. Tremblay	25	H. Richard	50*	H. Richard	23	50	73	L. Fontinato	141
1963-64	J. Béliveau	28	J. Béliveau	50	J. Béliveau	28	50	78	J. Ferguson	125
1964-65	C. Provost	27	C. Provost	37	C. Provost	27	37	64	J. Ferguson	156
1965-66	R. Rousseau	30	R. Rousseau	48	R. Rousseau	30	48	78	J. Ferguson	153
1966-67	R. Rousseau	19	R. Rousseau	44	R. Rousseau	19	44	63	J. Ferguson	177
1967-68	J. Béliveau	31	R. Rousseau	46	J. Béliveau	31	37	68	J. Ferguson	117*
1968-69	Y. Cournoyer	43	J. Béliveau	49	Y. Cournoyer	43	44	87	J. Ferguson	185
1969-70	J. Lemaire	32	Y. Cournoyer	36	Y. Cournoyer	27	36	63	J. Ferguson	139
			H. Richard	36						
1970-71	Y. Cournoyer	37	J. Béliveau	51	J. Béliveau	25	51	76	P. Mahovlich	181

* — Meilleure performance de la ligue cette saison-là.

† à †† — De 1926-27 à 1937-38, La Ligue fut divisée en deux sections, l'américaine et la canadienne. Seuls figurent les records de la section canadienne.

✝

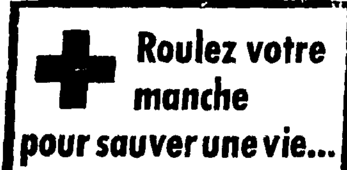
CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.
Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert

EDMONTON CATHOLIC CEMETERIES

11237 avenue Jasper
Tél. 482-3122



REPRÉSENTANT

L'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan
siège social Régina

et

L'Assurance-Vie Desjardins
siège social Lévis. P.Q.

invitent les personnes qui croient posséder les qualifications requises pour la fonction décrite ci-dessous à poser leur candidature et à adresser leur curriculum vitae à:

LE DIRECTEUR GENERAL,
Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan
2800 rue Albert,
Régina, Saskatchewan.

la fonction

Le représentant relève du service des ventes de l'Assurance Vie Desjardins et du coordonnateur du Service de Sécurité Familiale et travaille en collaboration avec l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il offre et vend le Plan de Sécurité Familiale aux membres de l'Association. Il est appelé à voyager dans toute la province de la Saskatchewan.

l'homme

Instruction

Niveau secondaire ou l'équivalent.

Expérience

Vente en général et assurance-vie (Individuelle ou Collective en particulier).
Habitude du travail en groupe; facilité d'expression en public.

Aptitudes

Vente, Organisation, travail d'équipe.

Conditions

Le titulaire devra demeurer dans la région de Régina. Avantages de sécurité sociale . Salaire à déterminer. Dépenses de voyage et automobile fournies.